



MAISON DES
ADOLESCENTS
de la Manche



Rapport d'activité
2018

Cette nouvelle année 2018 a été d'une formidable intensité pour la Maison des adolescents de la Manche. En effet, force est de constater que nous occupons une place de plus en plus centrale en tant que ressource sur la jeunesse du département.

L'activité d'accueil portée par l'équipe de nos 6 accueillants-écoutants, a à nouveau connu une croissance de +16%, avec l'ouverture de 3 nouveaux lieux : Carentan, Picauville et Cérences. Cette présence au cœur des territoires a pu être possible grâce à la volonté d'élus qui ont su convaincre de la nécessité de cette offre auprès des jeunes et de leur entourage.

Notre mission de prévention sur le champ global de l'adolescence s'est concentrée autour de quelques thèmes : le harcèlement à l'adolescence, l'accompagnement des parents, l'usage des écrans, la confiance/estime de soi chez les jeunes. La Mado a doublé le nombre de ses interventions, grâce à une forte dynamique d'équipe et un travail dense partenarial.

Le travail de réseau, en tant qu'espace ressource sur l'adolescence, a lui aussi fortement augmenté cette année 2018, avec pas moins de 1057 professionnels concernés. Ceci permet entre autre de consolider, maintenir une capacité de partage, faire ensemble, de co-construction, au bénéfice des jeunes et de leur entourage.

Nous avons pu mener de front tout ce travail que je vous invite à découvrir dans ce rapport d'activité à la fois grâce à l'implication de l'ensemble de notre équipe, et la reconnaissance des partenaires/financeurs.

Nous ne sommes toujours pas à la taille ajustée pour un département comme celui de la Manche, il nous manque pour cela un total de 4 ETP : répartis entre les missions d'accueillant écoutant, de psychologue, médecins et secrétariat.

L'évolution toujours croissante est une source forte d'encouragement pour notre équipe et gouvernance. Nous comptons sur la mise en œuvre à partir de l'année 2019 du PTSM (projet territoriale santé mentale), de la reconnaissance des intercommunalités et collectivités pour poursuivre cette évolution.

Katia Lemaire,

Directrice de la Maison des adolescents de la Manche

Sommaire

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

1.1/ Les missions des Maisons des adolescents :.....	P.4
1.2/ Le portage politique de la Mado :	P.6
1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :	P.7
1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents :.....	P.8
1.5/ Un Réseau de Partenaires :	P.9
1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :	P.10
1.7/ Se doter d'outils performants facilitant le travail des professionnels et une évaluation pertinente de notre activité :	P.11

2/ La Mado : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels :

2.1/ L'adolescence : la spécialité de la Mado avec un cadre clinique adapté :	P.12
2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence pour un parcours de Santé plus fluide :	P.15
2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :	P.17
2.4/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :	P.30
2.5/ Place de la Mado dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?	P.35

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires :

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :	P.37
3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :	P.39
3.3/ Etre parents d'adolescents :	P.41
3.4/ Une vidéo pour comprendre et agir : « c'est normal non ? Non ! » :	P.43

4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence :

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :	P.45
4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :	P.47
4.3/ A l'échelle régionale et nationale :	P.49

Glossaire :	P.50
--------------------------	-------------

La Maison des Adolescents de la Manche « Mado » s’inscrit dans le **cahier des charges national** depuis son ouverture en 2012, cahier des charges qui a été revu et renforcé fin 2016.

La Mado est un lieu d’accueil, de prévention et ressource pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Avec un positionnement délibérément neutre, la Mado propose un espace libre d’accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. Notre place en première ligne de la prévention, assure ainsi une écoute par des professionnels de l’adolescence/parentalité d’adolescents, une évaluation de la situation, pour la majorité des situations un apaisement, et une orientation vers un organisme tiers peut être proposé et accompagné.

Notre positionnement permet ainsi un repérage précoce de situations qui peuvent être critiques, alors nous nous engageons dans un parcours de soin avec des partenaires pour éviter toute rupture qui serait néfaste.

Les missions de prévention et d’espace ressource sont aussi déclinées à travers des actions de groupes, de participation à des instances départementales et locales, sur le territoire de la Manche.

1.1/ Les missions des Maisons des Adolescents :

1.1.1/ Depuis 2017 : année de la reconnaissance et du renforcement des missions des Maisons des adolescents

Le 28 novembre 2016, le Premier Ministre a signé la circulaire portant sur l’actualisation du cahier des charges des Maisons des adolescents et le lendemain, le Professeur Marie-Rose MORO et l’Inspecteur d’académie Jean-Louis BRISON remettaient au Président de la République le rapport intitulé "**Bien-être et santé des jeunes**", en présence des 4 ministres concernés : Mme la Ministre de l’Education nationale, de l’enseignement supérieur et de la recherche; Mme la Ministre des Affaires sociales et de la santé; Mme la Ministre des Familles, de l’Enfance et des droits des femmes; et M. le Ministre de la Ville, de la jeunesse et des sports.

Cette remise s’est faite notamment en présence des Recteurs d’académie, des Directeurs Généraux d’Agences Régionales de Santé, réunis ensemble à l’Elysée, et avec les administrateurs de l’ANMDA.

Le Président de la République a conclu par un discours sur cette nécessité d’améliorer le bien-être des jeunes et a insisté sur le rôle des Maisons des adolescents dans cet enjeu majeur, pour "*ne laisser aucune souffrance de côté, ne laisser aucune expression de mal-être qui ne soit apaisée, ne pas laisser de dérive s’installer, ne pas fermer les yeux.*"... "*Les Maisons des adolescents s’imposent comme plateformes d’accueil et d’orientation des jeunes, centres de ressources pour les adultes, lieux de prévention et de coordination des réseaux de professionnels. C’est l’enjeu du nouveau cahier des charges qui vient d’être publié. Nous devons leur donner les financements en rapport avec ses missions, et en assurer la pérennité.*"

Pour la Mado, comme pour les autres 103 autres en France, selon Patrick COTTIN, Président de l’ANMDA « *il reste donc à mettre en œuvre le plan d’action qui vise à prendre en compte les préconisations du rapport, dans lesquelles les MDA sont très impliquées; mais aussi à garantir à celles-ci les moyens nécessaires pour remplir les missions qui leur sont confiées.* »

1.1.2/ Les points clefs du nouveau cahier des charges national qui est le socle fondateur de toute maison des adolescents en France.

Les objectifs généraux recherchés :

- * Affirmation de la place en termes de : accueil généraliste, écoute, évaluation
- * Orientation si besoin en interne ou externe (dans la Manche, choix en externe)
- * Espace ressource : pour les 3 publics cibles d’origine : TOUS les jeunes, leur entourage et les professionnels
- * Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé
- * Acteur de prévention EN PREMIERE LIGNE

- * Favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence, le décloisonnement des différents secteurs d'intervention et des pratiques coordonnées sur un territoire.

De manière opérationnelle cela se décline pour les Maisons des adolescents :

- * Adapté à l'adolescence et sa temporalité : accueil neutre, sans rendez-vous,
- * Organiser et fournir une expertise pluridisciplinaire sur des situations individuelles afin de définir une stratégie de prise en charge et d'accompagnement
- * Favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des ados et la mise en œuvre d'une orientation vers un partenaire,..., en vue de la santé et du bien être des jeunes.
- * Développer des dispositifs innovants, expérimentaux, de nature à adapter l'offre des Mado aux évolutions des problématiques de santé des ados, des territoires.

Le positionnement territorial renforcé :

Les Maisons des adolescents s'inscrivent dans le cadre de la territorialisation de la politique de santé animée par les Ars, et enfance/famille des Conseils départementaux. Elles contribuent au diagnostic et au projet territorial de santé mentale, et signataires d'un contrat territorial de santé.

Organisation en réseau : les Maisons des adolescents définissent de façon partenariale, des liens et des modalités de travail en commun avec les différents acteurs auprès des jeunes :

- * prise en charge médico-psychologique et somatique des jeunes (notamment des secteurs de pédopsychiatrie et psychiatrie)
- * de l'écoute des jeunes (avec les Paej)
- * de la Protection de l'enfance (Ase)
- * de la prévention de la déscolarisation
- * du parcours éducatif de santé (lien Education Nationale)
- * de dispositifs médico sociaux spécialisés : consultations jeunes consommateurs, Cegidd...

Les Maisons des adolescents viennent en appui et en complémentarité des acteurs existants dans les territoires. Elles interviennent notamment dans le parcours de prise en charge des jeunes les plus en difficulté, au regard de leur expertise en matière de santé globale et plus particulièrement de santé mentale.

Enfin, dans le plan d'action en faveur du bien être et de la santé des jeunes (novembre 2016), les Maisons des adolescents sont citées comme « piliers du dispositif ».

Ainsi, la Maison des adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant 3 éléments :

- Un positionnement pour tout jeune, sans connotation, ni stigmatisation. La Mado a décliné ceci par : « **Ici on parle de tout !** ». Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : espace information jeunesse, animation, maison des services publics, ...
- Une Maison des adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, un espace dédié et une équipe Mado qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une organisation et direction commune.
- La Mado propose des entretiens en vue d'un apaisement, de l'évaluation des situations, de repérage précoce. Si nécessaire des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordres : médical, social, psychiatrique, judiciaire,...La Mado ne se positionne pas sur une prise en charge sanitaire en intra mais bien en externe, renforçant ainsi le partenariat et la notion de parcours de santé.

1.2/ Le portage politique de la Mado

La Maison des adolescents de la Manche est portée juridiquement par un **GCSMS Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale** constitué de la Fondation Bon Sauveur de la Manche et de l'Adcmpp/Camp de la Manche.

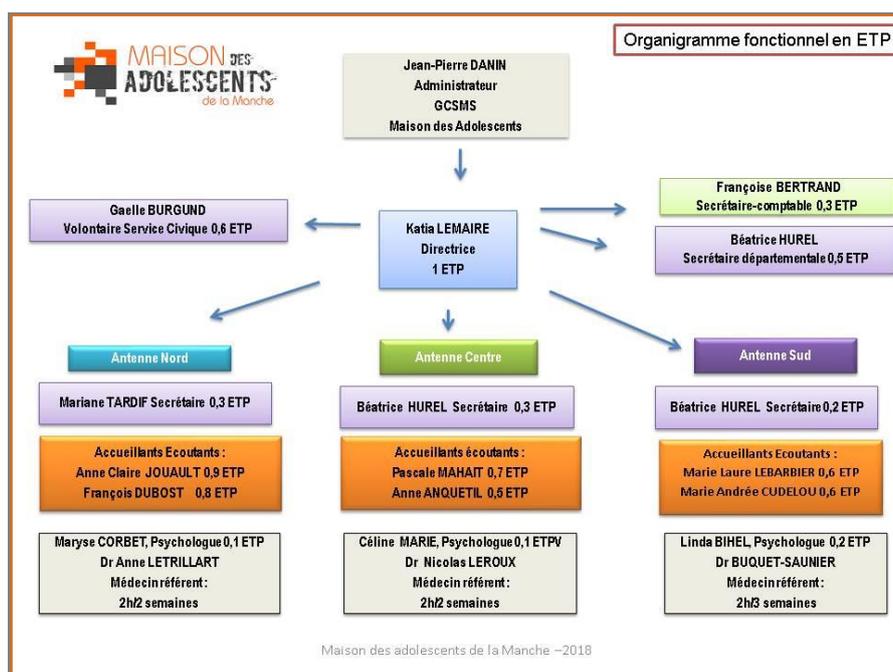
Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme. L'administrateur (équivalent de président) M. Jean-Pierre DANIN, a été élu en 2017 pour un mandat de 3 années.

Constitution fin 2018 :

Fondation Bon Sauveur de la Manche	Madame Valérie LEFRANC Madame Emmanuelle GUILLEMARD Monsieur Jean-Pierre DANIN Poste à pourvoir
ADCMPP	Monsieur Gilles BIGOT Monsieur Jean-Louis FAGNEN Monsieur Patrick GINET Madame Elise ROUSSEL

L'Assemblée générale du Gcsms, traite du fonctionnement, du financement et des statuts du Gcsms, du fonctionnement et activités de la Maison des adolescents. Elle s'est réunie 3 fois en 2018, dont une élargie à un représentant du Conseil Départemental (le directeur de la petite enfance, de l'enfance et de la famille), notre Commissaire aux Comptes, ainsi que les directeurs pédagogiques et administratifs de l'Adcmpp/Camp en tant que porteurs du projet initial.

1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :



Le groupement Gcsms a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe Mado est donc constituée de personnes mises à disposition soit par l'Adcmpp/Campsp, soit par la Fondation Bon sauveur de la Manche. Les vacations médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir le Centre Hospitalier Avranches-Granville et la Fondation Bon Sauveur de la Manche.

Ainsi, en fin d'année 2018, l'équipe intervenant à la Mado était composée de **17 personnes pour 7,6 ETP**.

Eléments significatifs en 2018 :

- Une augmentation de l'activité d'accueil/écoute à nouveau de +16%, avec des territoires en forte tension : Cherbourg, Valognes, Avranches
- L'ouverture de l'accueil avec des nouvelles permanences : Carentan/Picauville, Cérences, et une expérimentation sur Villedieu sur rendez-vous
- Une reconnaissance par les collectivités territoriales avec des financements directs à la Mado
- Une forte augmentation (+50%) des actions de prévention sur le département.
- La création de supports de prévention sur les violences faites aux jeunes femmes.
- Accueil d'une mission de volontaire en service civique fin année 2018 autour de la prévention des violences
- Une couverture médiatique renforcée : presse écrite, radio, création comptes Twitter, Instagram et chaîne You tube

L'organisation prend en compte **la dimension départementale et territoriale** avec :

- A l'échelle départementale : 1 directrice, 1 secrétaire et 1 comptable
- Par équipe territoriale : un binôme d'Accueillants-écoutants, psychologue, secrétaire et médecin référent.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- * Formations initiales/qualifications des accueillants écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants social, Defa, DU addictologie, professeurs des écoles,....
- * Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre

Chaque équipe se retrouve **tous les jeudis matins**, pour une réunion territoriale nord, centre et sud qui se déroule en 2 temps :

- * Un temps **institutionnel** : l'organisation, les projets, planifications, orientations,...
- * Un temps **clinique** en présence du psychologue et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, réflexion sur un accompagnement, orientation, apports théoriques sur l'adolescence,...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

Une indispensable cohésion départementale :

L'équipe Mado s'est réunie 4 fois en 2018 à l'échelle départementale. Outre le fait de traiter des éléments de connaissances sur la posture professionnelle et l'adolescence, ces rencontres participent à l'unité et la cohérence de la structure.

Ces journées permettent à la fois de travailler des outils communs, d'asseoir et enrichir notre clinique de l'adolescent, favoriser les inter-actions départementales, faciliter la communication et créativité interne, accueillir des partenaires/intervenants externes.

Ainsi en 2018 :

- Udaf pour la présentation de la médiation familiale
- Adaptation et modifications de l'outil statistique de la Mado File Maker
- Partage des outils et modalités d'interventions sur le thème du harcèlement
- Canopé : espace ressources, aide à la recherche de données,...
- Temps rencontre auprès des employeurs des salariés mis à disposition au Gcsms Madol

Une formation continue de l'équipe :

La connaissance du public adolescent, de son entourage, de son environnement, nécessite une mise à jour constante pour les professionnels de la Mado, ceci afin de :

- Consolider et renforcer le socle de connaissance initial de chacun
- Permettre une augmentation des connaissances sur l'adolescence
- Se tenir informé des éléments d'actualité concernant les adolescents : leurs usages, pratiques,
- Approfondir les compétences sur les techniques d'entretien
- Développer de nouvelles pratiques, notamment l'usage des réseaux sociaux comme lien avec les jeunes

Ainsi en 2018 :

Intitulé de la manifestation		Nombre de salariés	Nombre de jours	Coût
Journée	"Présence éducative sur internet"	2	1	12,00
Formation	1ère journée régionale des Maisons de l'Adolescent Normande	8	1	257,57
Formation	"Jeunes consommateurs"	1	2	83,81
Formation	Formation Wordpress	1	1	165,00
Journée	Journée de formation	1	1	10,00
Formation	"Idée de mort et le suicide à l'adolescence"	2	2	197,30
Journée	Le PESL (Plan Educatif Social Local)	1	1	47,33
Journée	Le numérique	3	1	23,80
Journée	"Vivre son deuil à l'adolescence"	6	1	111,04
Formation	Formation PDN	1	1	24,50
Formation	Journée de formation civique et citoyenne	1	2	72,70
Coût total				1 005,05

1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents est un GCSMS, structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires reconnaissant notre action et assurant un socle en termes de financement pour son fonctionnement. La Maison des adolescents porte aussi des actions/projets, pour lesquels nous sollicitons des subventions, des facturations. L'année 2018 a été marquée par une augmentation significative de ces recettes, marqueur de sollicitation et de reconnaissance de notre action.

L'engagement des collectivités territoriales est aussi fondamental, par une mise à disposition gratuite de locaux pour accueillir le public. Mais aussi, les collectivités maintenant s'engagent dans le financement direct de la Mado, pour l'offre d'accueil par une permanence sur leur territoire, et un plus fort engagement au sein de leurs instances.

Base de fonctionnement de la Mado :

En répondant au cahier des charges national, la Maison des adolescents bénéficie du financement national de l'ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie) pour 156 000 €.

Le Conseil Départemental de la Manche reconnaît la Maison des adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 100 000 € annuel.

L'Agence régionale de santé nous soutient pour une mission de coordination sur l'adolescence pour 53 000 €. Pour la première fois, la Mado a signé une convention pluriannuelle d'objectif avec l'Ars pour un montant de 15000€, assurant ainsi notre engagement sur des thèmes de prévention : le harcèlement, la présence éducative sur internet, l'aide aux jeunes en difficultés.

La Maison des adolescents est reconnue en tant que **PAEJ** (Point Accueil Ecoute Jeunes) par la **DDCS**, avec un financement de 18955 €.

La Msa a décidé à partir de cette année, de soutenir la Mado dans le cadre de son fonctionnement afin de souligner notre ancrage territoriale dans les secteurs ruraux.

Les actions de prévention que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels sont reconnues et financées par diverses structures, avec une augmentation et diversité accrue :

- **Le Reaap** pour 3 000 € pour la parentalité.
- **L'Ars**, la **MILDECA** (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie), le Fipdr
- L'Etat service **Politique** de la **Ville** sur St Lô et de Cherbourg.
- La **Délégation aux Droits des Femmes** pour la création d'un support vidéo de prévention de première ligne pour une sensibilisation auprès des jeunes.
- Une participation directe de structures pour lesquelles la Mado effectue des prestations : collectivités, associations, Etablissements scolaires, en forte augmentation.

Pour l'investissement, la Maison des adolescents puise sur ses fonds propres et plus spécifiquement d'une aide au démarrage **des services de l'Etat** de 142 000 €, que nous utilisons sur les années de développement des antennes. (Pour 2018, finalisation de l'équipement principalement pour celle de Carentan).

1.5/ Un Réseau de Partenaires :

Le cahier des charges national inscrit les Maisons des adolescents comme des **espaces ressources** sur leur territoire de la problématique adolescente. Il précise également que les Maisons des adolescents garantissent le **parcours de soin de l'adolescent** : ceci nécessite un important travail de lien avec divers acteurs auprès des jeunes mais aussi des parents.

Ainsi, de fait, le travail de la Mado repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décloisonner les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Pour la Mado en 2018, le travail de réseau se résume ainsi :

- **A l'échelle départementale et locale : 91 rencontres partenaires pour 1057 personnes mobilisées.**

Ce point sera repris plus en détail dans la 4ème partie du présent rapport dédié au travail en réseau

1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :

Le positionnement en première ligne de la Mado induit que l'on y vienne sur adhésion, nous ne sommes pas dans un cadre de contrainte ou d'injonction. Aussi un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la Mado. La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels, avec un visuel commun revu en 2016 :



Une phrase clef d'identification : « **Ici on parle de tout !** »

En termes de communication, la Mado déploie divers supports pour **se faire connaître des adolescents et les parents** :

- * Un site départemental Maison des adolescents www.maisondesados50.fr. Il se veut complémentaire de l'existant et permet de proposer une source d'information sûre au sujet de la Mado, ses missions et où nous trouver.
- * Des outils de communications : plaquettes dont une ciblée pour les parents, cartons pour les ados, affiches,
- * Une présence numérique : la page Facebook de la Mado. Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes/parents, les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et événements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... A ce jour, notre page compte près de 737 abonnés, 683 mentions « j'aime » et une portée moyenne de **1700 vues** toutes publications confondues. Elle permet également de faire le lien avec les profils Facebook des accueillants écoutants assurant des permanences « promeneurs du net, présence éducative sur internet »
- * Des relais en figurant sur divers supports de structures tiers : lettre de l'Udaf, de l'Adseam, sites internet de la Préfecture, du Conseil Départemental, de la Caf et de nombreuses villes et communautés de communes, affichage sur l'écran de l'accueil de la Msa, Bureau information jeunesse,...
- * Une diversité de notre couverture numérique grâce à l'impulsion de nos messages de prévention avec ainsi : Création en 2018 d'une chaîne You Tube, d'un compte Twitter et compte Instagram.

Pour se faire connaître par les structures, professionnels en lien avec les adolescents et parents :

- * Le site internet cible aussi ce public
- * Les groupes internes organisés par la Mado : une réunion départementale en juin 2018, les groupes partenaires, les commissions
- * Une mailing liste avec envois réguliers sur des actions, formations, sur l'adolescence
- * La page Facebook avec de nombreux professionnels qui l'utilisent comme source d'information
- * Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : parentalité Reaap, les Cesci d'établissements, animateurs jeunesse, les animateurs jeunesse, de centres médicaux sociaux,...
- * Interventions lors de temps forts : colloques, formations, assemblée générales
- * Des portes ouvertes des antennes de Cherbourg, St Lo et Avranches. Organisées en 2018, elles ont réuni plus de 150 professionnels de terrain venus découvrir ou approfondir l'inter-connaissance avec la Mado



Le 16 octobre 2018
de 9h30 à 12h






Site : www.maisondesados50.fr
Page Facebook : <http://www.facebook.com/pages/Maison-des-Adolescents-de-la-Manche/>




Site: www.saint-lo-agglo.fr
Page Facebook: <https://www.facebook.com/kiosk>




Centre Culturel J.Lurçat
Espace Kiosk
Place du Champ de Mars
50000 SAINT LO
Contact :
Mado : 02 33 72 70 60
Kiosk : 02 14 16 30 10

1.7/ Se doter d'outils performants facilitant le travail des professionnels et une évaluation pertinente de notre activité

Au fur et à mesure du développement de notre activité, de notre taille, de notre implication sur le territoire, il apparaît nécessaire d'adapter nos outils pour tendre à une amélioration continue.

Ceci nécessite une assiduité maintenue, afin de parvenir à un équilibre entre l'énergie à mobiliser pour l'effet obtenu, en vue d'une meilleure efficacité.

Ainsi, la Mado procède par étapes, au fur et à mesure des obstacles, difficultés, retours internes ou de partenaires.

La Mado n'est pas un établissement sanitaire ni médico-social, son activité ne s'inscrit pas dans les lois telles de 2002 et de 2005. Or il convient de s'inspirer des exigences de celles-ci en vue d'une amélioration continue, et des outils mis à disposition. De même, le Gcsms Mado n'étant pas employeur direct de personnel, il n'a pas à répondre à toutes les exigences réglementaires, toutefois, la mise en œuvre de certains points facilitent et améliorent le travail et l'inscription de chacun dans une dynamique.

En 2018, la Mado a ainsi poursuivi et renforcé :

- * Les **informations** et droits des usagers : Nous avons fait intervenir un CIL afin que la Mado ajuste ses outils en lien avec son activité, se mette en conformité avec la **Cnil**, affiche l'information nécessaire à ses publics, procédures internes et contrôle des données. Globalement, les outils et pratiques de la Mado sont conformes et nous avons procédé aux modifications préconisées.
- * Outils traitement **statistique** : l'adaptation de l'outil de la Maison des adolescents du Calvados avec la base File Maker grâce à une convention avec l'Acsea. Chaque année, nous adaptons l'outil en fonction de notre réalité professionnelle.
- * Une **comptabilité** analytique et des tableaux de suivi permettent une visibilité plus précise, un contrôle des dépenses et engagements.
- * Une généralisation de l'outil Exchange avec un partage et une visibilité des **agendas** des professionnels.
- * Une optimisation de notre outil de traitement statistique aussi pour le travail de réseau et de prévention.

2/ La Mado : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels

La Maison des adolescents de la Manche est avant tout un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Un espace d'accès libre, confidentiel, où l'on peut se poser sereinement, recevoir une information, avoir une écoute attentive, bénéficier d'une orientation si besoin. L'anonymat est respecté s'il est demandé par les usagers. Nous avons fait le choix de ne pas afficher de tranche d'âge, laissant la possibilité à chacun de se reconnaître ou non dans cette période de vie qu'est l'adolescence. Pour la Mado, l'adolescence commence généralement avec l'entrée au collège pour se terminer entre 23/25 ans.



2.1/ L'adolescence : la spécialité de la Mado avec un cadre clinique adapté

2.1.1/ Une prise en compte indispensable de l'adolescence

L'accueil que nous proposons est basé sur le travail de fond engagé en 2014 et enrichi chaque année, mobilisant l'ensemble des professionnels et piloté par les 3 médecins et les 3 psychologues. Ceci constitue la colonne vertébrale de la Maison des adolescents et est en perpétuel questionnement et relecture. Le projet MADO doit s'inscrire dans la réalité clinique de l'adolescent et s'organise au regard de cette approche théorique.

Les éléments ci-dessous reprennent en majorité les écrits de l'une de nos psychologues Mme Maryse Corbet.

L'adolescence se caractérise par l'apparition de la puberté et les contraintes qu'elle impose tant sur le plan physique, psychique, affectif que relationnel.

Nombre de cliniciens ont choisi d'aborder cette période de la vie comme étant la plus singulière de notre existence et d'y attacher des principes théoriques tout aussi spécifiques. L'essentiel de cette approche clinique spécifique s'attache à ne **jamais précipiter l'approche diagnostique** dans ses conclusions et laisser ouvert le champ des possibles quant au devenir des symptômes repérés.

L'adolescence est une période mutative et doit, à cet égard, être abordée de façon éclairée en considération de dimensions qui nous semblent incontournables : psychodynamique, métapsychologique, aussi neurobiologique. Ceci sans oublier le contexte environnemental, sociétal, de la vie d'un adolescent en France en 2018, le jeune au cœur et en prise avec la cité.

Il ne s'agit pas là de privilégier un abord essentiellement scientifique, et encore moins scientifique, mais bien de prendre en considération les données que nous apportent les nouveaux outils de l'exploration fonctionnelle et notamment celle du cerveau, des recherches en sociologie et anthropologie.

Ce détour nous semble obligatoire tant ses apports vont nous être précieux pour singulariser et surtout spécifier la personne de l'adolescent dans sa représentation du monde, sa particularité psychique et comportementale.

Ces éléments étant posés, nous avons voulu penser et organiser l'accueil des adolescents à la Maison des adolescents.

Avant la création de la Mado en janvier 2012, nous pouvons dire que toute demande concernant les troubles d'apparition récente chez l'adolescent était orientée vers l'inter secteur de pédopsychiatrie (de la Fondation Bon Sauveur, de l'Estran pour le sud) pour les enfants de moins de 16 ans, puis (ou directement selon leur âge) vers le secteur de psychiatrie adulte au-delà de cet âge (décret du 14 mars 1986).

De façon majoritaire, c'est une prise en charge sanitaire, psychiatrique, qui était mise en place à défaut d'autres accueils possibles puisque inexistantes.

Le travail de 4 années mené de 2007 à 2012 porté par un collectif de professionnels, de structures touchant à l'adolescence, a abouti à la création de la Mado pour justement offrir une autre réponse complémentaire, de première ligne à la fois en repérage précoce et pour apaiser la majorité des situations rencontrées.

Ainsi, depuis janvier 2012 avec l'ouverture sur le territoire de la Maison des Adolescents de la Manche, ces demandes relatives aux troubles d'apparition récentes liés à l'adolescence bénéficient d'un autre accueil, d'une autre approche en ce sens où elles ne sont plus systématiquement orientées vers le sanitaire et donc ne sont plus systématiquement médicalisées.

Avec la MADO, c'est cette ouverture généraliste, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « **réenchantement** » de la clinique dans l'accueil réservé à ces difficultés liées à l'adolescence, qui nous a paru essentielle de mettre en avant et de promouvoir.

Ne pas se précipiter dans un diagnostic, prendre le temps nécessaire et ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence.

En effet, spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément ces troubles est un écueil qu'il nous faut absolument tenter d'éviter en favorisant, dans un premier temps, un accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible.

C'est ainsi que l'approche structurale, issue des grands courants cliniques, nous semble inadéquate pour rendre compte de ce qui se passe chez l'adolescent car ce qu'elle nomme est constitué, défini et concourt à un déterminisme univoque.

Philippe Jeammet, pour ne citer que lui, invite à se représenter l'organisation psychique de l'adolescent comme très mobile, très dépendante de l'environnement familial et social, très dépendante de la réalité externe.

Il ne s'agit pas tant de nommer les choses en tentant de les classer en symptômes à éradiquer que de comprendre comment l'adolescent aménage ses nouveaux liens objectaux et de quelle nature est le conflit pulsionnel à l'œuvre.

Ainsi, il faut le répéter et l'affirmer sans cesse, l'accueil des adolescents est un accueil très spécifique.

C'est un accueil qui demande un travail clinique adapté :

- penser en amont en construisant les modalités de l'accueil
- mais aussi envisager en aval, un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux la demande.

Il ne s'agit pas en effet de surdéterminer ou de sous déterminer le mal-être de l'adolescent :

- le surdéterminer en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas
- le sous déterminer en jetant le voile euphémisant de « la crise d'adolescence » sur n'importe quel symptôme.

Or, pour l'adolescent la relation interpersonnelle est difficile, souvent douloureuse.

Nous nous trouvons dans une problématique cruciale du lien, de la distance et du spectre de la dépendance à l'autre. C'est pourquoi il faut penser, théoriser, aménager la rencontre avec les accueillants pour la rendre, simple, facile et sécurisante.

Ainsi, nous pouvons mieux préciser nos positions pour des espaces d'accueil qui soient adaptés.

L'accueillant-écoutant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante cliniquement.

2.1.2/ Chaque lieu est pensé pour créer un environnement apaisant adapté à la temporalité adolescente :

Chez l'adolescent, l'attente est synonyme d'exaspération des tensions. Jeammet dit que « *les parents, les soignants préconisent toujours de savoir attendre alors que pour l'adolescent il s'agit...d'atteindre, tout, tout de suite* »

Rester dans ce rythme et cette temporalité en proposant un accueil adapté est un gage d'apaisement.

Dès le premier appel, il est important de désigner un seul interlocuteur, dans un temps qui sera le plus bref possible et proposer un accès facilité à la prise en charge.

L'adolescent doit savoir comment, où et par qui il va être reçu.

L'environnement doit être un lieu ouvert au sens où il doit rester ouvert si on souhaite y revenir.

C'est pourquoi il est important de s'attacher à cette permanence physique de la « maison ».

On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition. Cette permanence spatiale est indispensable. Nous nous y attachons dans le choix des lieux où nous proposons une antenne ainsi que pour nos permanences.

Être accueilli dans une « maison », suppose déjà une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants. La « maison » est un espace global, on peut y trouver nombre de choses dont on peut avoir besoin. On y entre, on en sort. On peut y revenir car rien n'aura bougé, on peut y laisser des choses qu'on est certain de retrouver ensuite.

Le terme de « maison » ouvre le champ de la représentation symbolique et tient ses promesses dans la réalité de son exercice.

À l'occasion de ce passage par la Maison des Adolescents, une évaluation est menée, discutée en réunion de régulation clinique et, après et seulement après si cela est nécessaire, l'orientation en milieu sanitaire/médico-social (12% des jeunes et 3% des parents en 2018) pourra être décidée.

La réunion clinique se tient chaque semaine entre les accueillants-écoutants, le médecin référent et la psychologue pour présenter et évaluer toutes les nouvelles demandes.



La première rencontre est donc primordiale et définira la suite du parcours.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent importante et l'accueillant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer.

Pour cela, il faut soi-même être dans des dispositions favorables, évoluer dans un environnement stable et investi.

L'accueillant doit être le porteur d'un projet contenant. Il doit lui-même se sentir contenu tant par le lieu que par le projet qui a pensé et construit ce lieu.

Le face à face, comme toute situation d'entretien duel, engage chacun des interlocuteurs dans ce qui le constitue personnellement. Si l'environnement est instable, changeant, non cliniquement investi, il sera impossible de proposer un cadre d'entretien contenant.

L'entretien avec un adolescent est une promesse, pour nous accueillants, de le voir investir son espace psychique plutôt que de le fuir en posant des actes. Cette mise en acte étant une façon bruyante et parfois violente d'essayer de prendre ou de garder le contrôle.

2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence pour un parcours de Santé plus fluide :

Ainsi, tout en prenant en compte les réalités territoriales, les contraintes de mobilités, la MADO offre plusieurs possibilités aux adolescents et à leur entourage d'entrer en contact avec nous :

- Venir physiquement à la MADO : notre accueil est départemental, chacun peut venir là où il le souhaite en fonction de ses possibilités et de ses choix. Les entretiens se déroulent dans un salon propice à l'échange et la confidentialité.
- Bénéficier d'entretiens téléphoniques auprès d'un accueillant-écoutant
- Nous envoyer un mail : maisondesados50@maisondesados50.fr
- Consulter notre page Facebook : Maison des adolescents de la Manche
- Echanger en conversation instantanée via Facebook avec un accueillant-écoutant, dans le cadre de Promeneurs du net



Le travail en réseau est une composante essentielle et déterminante de l'accueil réalisé à la MADO.

En effet, la MADO n'a pas vocation à organiser des consultations sanitaires et des suivis au long cours mais bien un accueil généraliste, apaisement, repérage précoce suivi ou non d'une orientation.

A ce jour, nous savons qu'un faible nombre d'adolescents est orienté vers une consultation psychiatrique (5%) médico-sociale (3%) après une évaluation en réunion d'équipe MADO.

Néanmoins, il nous paraît important, quand elle a lieu, de faire en sorte qu'elle soit facilitée, accompagnée par une dynamique de réseau et un travail de partenariat.

Sans doute serait-il souhaitable que l'évaluation clinique réalisée par la MADO puisse constituer la première étape d'une prise en charge sanitaire/médico-sociale sans que ce temps d'évaluation ne soit répété dans les CMPEA ou CMPP. L'évaluation que l'Ars a faite de notre activité affirme également ce point.

Nous abordons là, cette nécessaire, incontournable, essentielle et primordiale question **du travail en réseau**, du travail à plusieurs autour de l'adolescent.

Prendre en charge des adolescents, c'est inmanquablement être appelé à travailler à plusieurs et c'est très souvent souhaitable.

Le rôle, la place comme le statut de chacun doit rester très identifiable et ne jamais se superposer aux autres car lorsque tout le monde fait tout, personne ne fait plus rien qui soit structurant.

Le travail partenarial est parfois une confusion, parfois une peur parce qu'il peut être vécu comme une menace identitaire professionnelle.

Mais il n'y a ni confusion, ni menace, il s'agit de jouer une partition unique dans un ensemble distinct qui n'existera que le temps de l'action.

Le travail à plusieurs n'est pas une dynamique de dilution identitaire, bien au contraire, chacun doit être reconnu et renforcé dans ses prérogatives.

Il est bien évident que le rôle et la place de chacun doivent rester clairs et distincts, d'une façon générale et pour toutes les prises en charge conjointes.

Le cadre clinique interne à la MADO :

Au second semestre 2018, la MADO a, à nouveau, travaillé en interne son cadre clinique et se doit de mieux le faire connaître.

Le terme « cadre clinique » ne sous entend donc pas une mission d'ordre sanitaire à la MADO mais les modalités de fonctionnement pour la mission principale de la MADO d'accueil/écoute/ évaluation de situation, apaisement, repérage précoce avec une orientation vers un organisme tiers si besoin.

Pour la MADO, l'orientation se situe en externe et s'appuie sur un cadre clinique préalable avec, si possible, un conventionnement auprès des partenaires pour "garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé". (Cf. Objectif général 7 du cahier des charges national actualisé en novembre 2016).

Cette orientation de l'adolescent/ entourage/professionnel se fera vers une structure de type sanitaire (CMP, CMPEA, Pédiatrie) ou de type médico social (CMPP,..) ou de type sociale/éducative assurant ainsi une continuité de la prise en charge en totale cohérence avec les rôles et place de chacun.

La force de la MADO porte sur

- **le travail pluridisciplinaire qu'elle produit autour d'un triptyque : Accueillant-écoutant-Psychologue – Médecin**
- **une approche territoriale : réunions tous les jeudis matins par territoire Nord, Centre et Sud.**

Lors des temps cliniques, le travail s'axe autour des éléments suivants :

- **Présentation par l'accueillant-écoutant de toutes les Nouvelles situations rencontrées**
- **Au-delà de 5 entretiens, point sur la situation, aussi régulièrement que nécessaire notamment pour : s'assurer de rester dans le cadre de la MADO, travailler l'orientation potentielle à proposer, identifier les difficultés rencontrées pouvant expliquer le fait de générer ces entretiens, affiner notre identification des diverses situations rencontrées pour renforcer notre lien auprès de partenaires/décideurs (ex : grand nombre d'entretiens induit par une carence de relais dans le sanitaire, ...)**

Toute orientation pour une prise en charge vers un organisme tiers est traitée en temps clinique

2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :







Un accueil de Proximité dans la Manche













Notre implantation sur la Manche : 12 lieux pour accueillir

- Antenne centre à St Lô, espace de 220m² : ouverture du mardi au jeudi
- Antenne sud, à Avranches avec un accueil les mercredis et 6 permanences : St Hilaire du Harcouët (les lundis), Isigny le Buat (1 mardi par mois/rdv), Granville (les mercredis), ouverture de Mortain (2 mardis par mois) en fin d'année 2017, Cérences 2 mardis/mois et uniquement sur rendez-vous à Villedieu les poêles. Espaces en moyenne de 10 à 15 m². +
- Antenne Nord à Cherbourg de 60m² : une antenne à Cherbourg du lundi au jeudi et 3 permanences : à Valognes les lundis, 3 mardi par mois à Carentan, 1 mardi par mois à Picauville.

Le fait majeur de cette année 2018 a été l'ouverture des permanences de Carentan/Picauville et celle de Cérences.

Pour l'année 2018, nous considérons une ouverture sur 42 semaines en prenant en compte la fermeture en été de 4 semaines, à Noël de 2 semaines, celle induite par les congés et éventuelles réunions.

Ainsi, notre offre sur les territoires s'étend sur une amplitude horaire de **60 h00 par semaine** (contre 54h00 en 2017) ainsi réparties :

Nord : 26h00 hebdo

- Valognes : lundi : 14h00/18h00: temps d'accueil et d'écoute à l'Hôtel Dieu
- Cherbourg : lundi au jeudi : de 14h00/18h00 le lundi et 13h/18h les autres jours, à la Maison de santé communautaire Bruder, quartier des Provinces.
- Picauville et Carentan : respectivement 1^{er} mardi et 2,3 et 4eme, de 12h30 à 15h30

Centre Manche : 15h00 hebdo (avec la possibilité de 2 accueillants à nos locaux).

- Saint-Lô : Espace Kiosk, Centre culturel Jean Lurçat : mardi au jeudi de 13h30 à 18h30,

Sud Manche : 19h00 hebdo fixe + sur rendez-vous

- Avranches, 7 rue st Saturnin : tous les mercredis de 13h30 à 18h30.
- Saint-Hilaire du Harcouët : la Maison des services publics lundis de 15h30 à 18h30
- Isigny-le-Buat : Maison de convivialité, **(uniquement sur RDV)**
- Mortain, Forum du Mortainais, 1^{er} et 3^{ème} mardi du mois de 15h à 18h
- Granville : Forum Jules Ferry tous les mercredis de 13h30 à 18h30
- Cérences : 2 mardi par mois de 16h30 à 18h30
- Villedieu les poêles : sur rendez-vous

Pour certaines permanences, nous pouvons doubler notre capacité d'accueil avec la présence de 2 professionnels, ceci n'est possible que sur nos antennes de Cherbourg et de St Lô, ce qui donne une capacité d'accueil en entretien de 75h00 hebdomadaire.

Nous soulignons que cette organisation fait que nous sommes au maximum de notre capacité eu égard à nos financements pour le temps de travail de nos accueillant-écoutants.

Nous n'avons plus aucune marge de manœuvre possible sans financements supplémentaires, alors que des besoins s'expriment de plus en plus et sont soulignés par nos partenaires et financeurs : un accueil à Coutances, et une augmentation à envisager de temps d'accueil supplémentaire sur Cherbourg, Avranches, Valognes

Les Maisons des adolescents ont travaillé à l'échelle nationale à un outil commun d'évaluation des activités, afin de permettre une lecture facilitée à la fois entre maison des adolescents et leurs partenaires à l'échelle nationale.

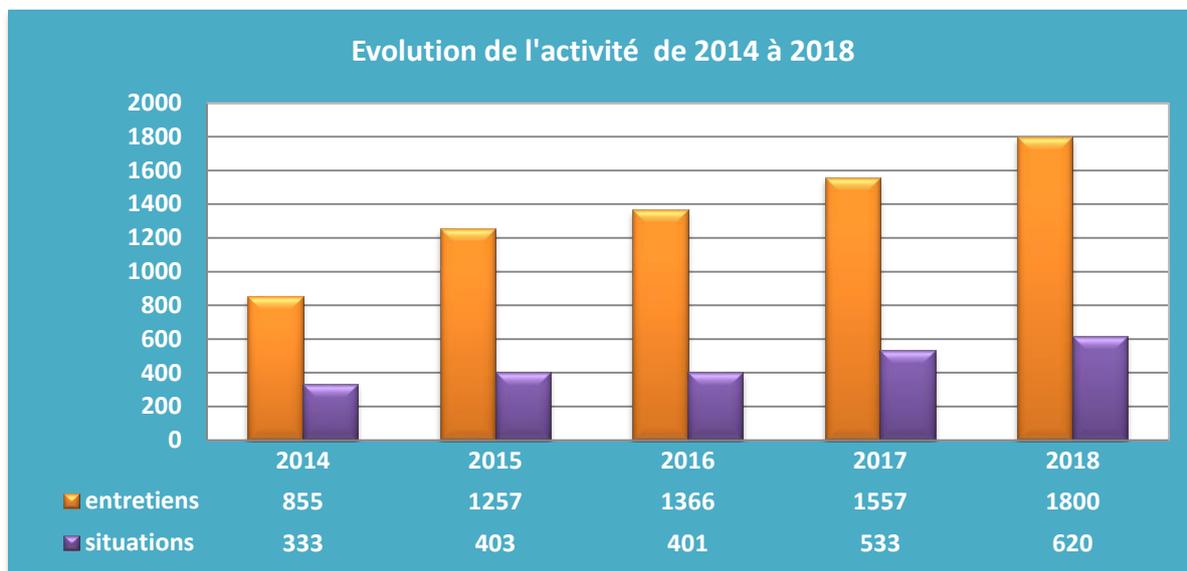
Ainsi les Maisons des adolescents parlent d'entretiens, de situations rencontrées, cherchant ainsi à ne pas reprendre des termes issus des secteurs sanitaires notamment (comme la notion de file active) afin de limiter les risques de confusion.

A la MADO, nous disposons d'un logiciel spécifique nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

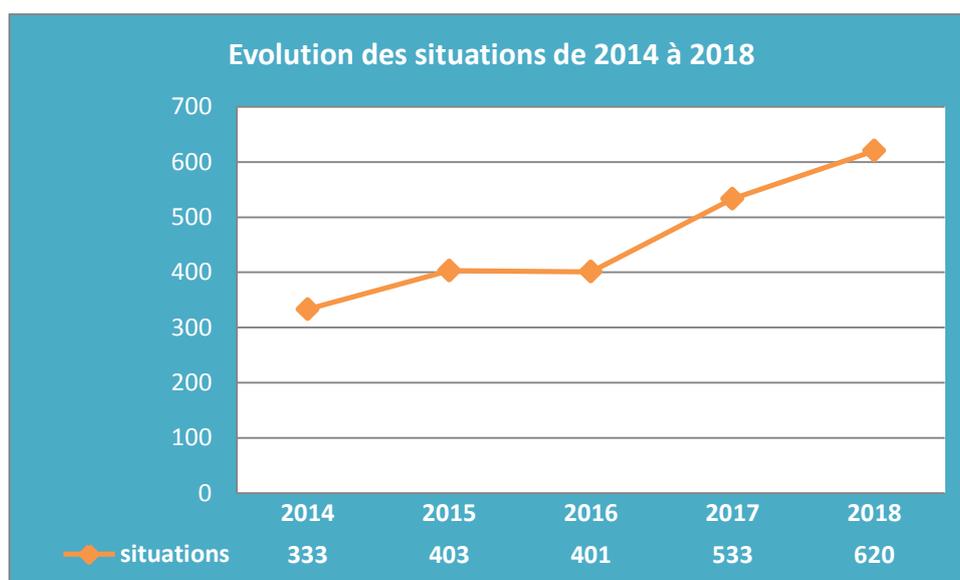
Bilan de l'activité 2018

Les données ci-dessous sont issues de la base File Maker

Total de 1800 entretiens en 2018 soit une augmentation de + 15%



Les données font apparaître une augmentation de 15% du nombre des entretiens entre 2017 et 2018, inégalement répartis sur le territoire. L'entretien pour la MADO est mené par un accueillant écoutant, sur un temps donné variable entre 20 et 45 minutes, qui peut être sur site MADO, par téléphone ou via les réseaux sociaux. L'entretien peut être avec une ou plusieurs personnes autour de la situation d'un adolescent (l'ado lui-même, un ou des parents, un professionnel). A noter que nous menons aussi régulièrement des entretiens uniquement avec un ou des parents, sans la présence du jeune.



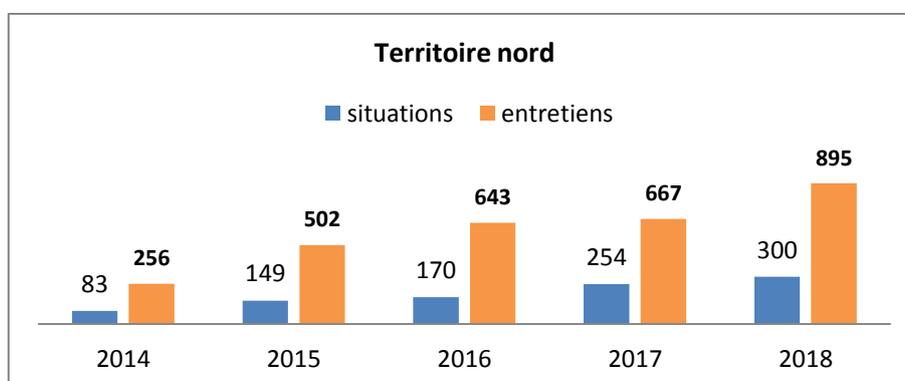
Le nombre de nouvelles situations accueillies a augmenté de +16% vis-à-vis de 2017. A ces situations s'ajoutent celles déjà reçues en 2017 qui reviennent en 2018 (soit 109 personnes), ce total ayant généré en 2018, 1800 entretiens.

La répartition des 109 personnes revenues en 2018 est la suivante : nord 39, sud 28, centre 42 .

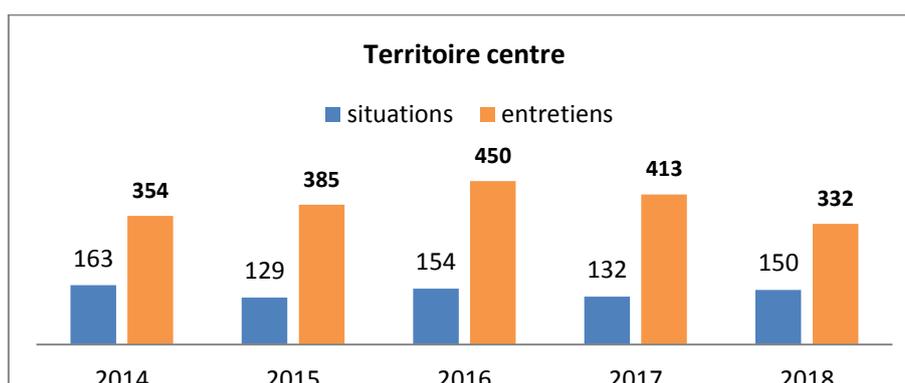
A l'échelle départementale, nous estimons une moyenne 2,9 entretiens par situation (en veillant bien entendu à ajouter les situations venues en fin d'année 2017 et qui ont poursuivi leurs entretiens début 2018). Ce chiffre de 2,9 englobe des réalités très différentes : 1 seul passage à la MADO à quelques rares de plus de 10 rencontres. Il convient toujours pour nous de veiller à rester dans notre cadre clinique et nous interroger sur les raisons d'entretiens au delà de 5, et ceux que nous nommons les « non revenus ». Ce dernier groupe, qui représente peu de personnes (environ 1%), concerne des situations pour lesquelles nous avons proposé voire calé une nouvelle rencontre mais qui n'a pas été suivie des faits.

Cette augmentation de +16% a une incidence directe sur le temps de travail des accueillants-écoutants. En effet, en dehors du temps d'entretien, des relais, échanges, appels téléphoniques, rencontres, sont nécessaires pour certaines situations, afin de garantir le parcours de santé, éviter les ruptures.

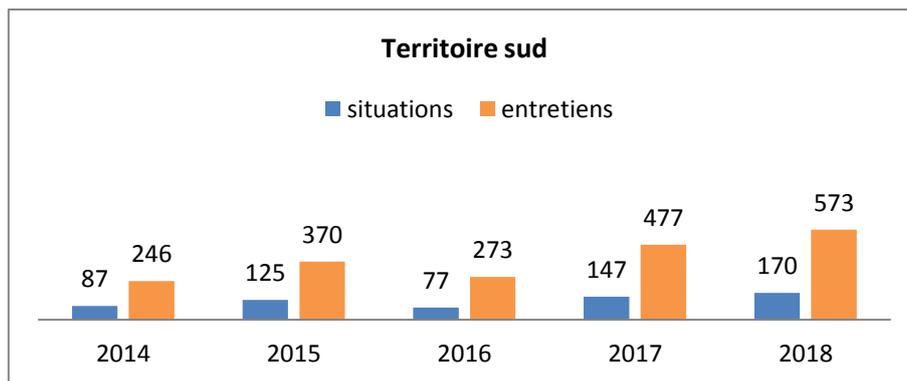
Evolution par territoire de 2014 à 2018 : entretiens & situations



La fréquentation sur le territoire nord Cotentin en constante forte augmentation peut s'expliquer à la fois par l'ouverture de nouvelle offre d'accueil, et la reconnaissance de notre place sur ce secteur à la plus grande densité de population du département.

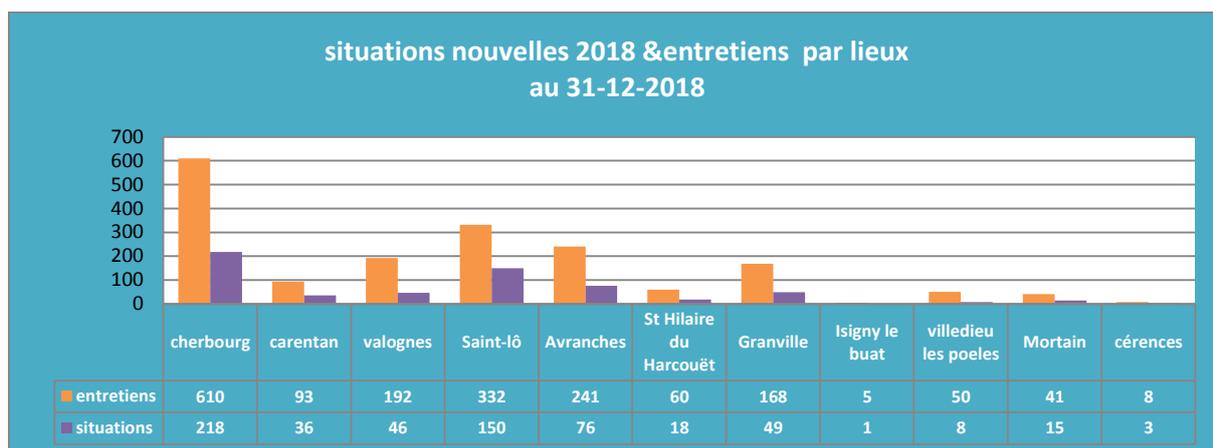


L'offre d'accueil sur le territoire centre se situe sur l'unique antenne de St Lo, limitant ainsi fortement la possibilité de venue pour les habitants (et de surcroît les jeunes) du centre ouest (secteur de Coutances). Or nous avons de nombreux appels, demandes, mais qui ne peuvent se faire pour des contraintes de mobilité. Si le nombre d'entretiens sur le Centre est en diminution depuis 2016, le nombre de situation lui a augmenté, donnant une moyenne de 2 entretiens par usager.

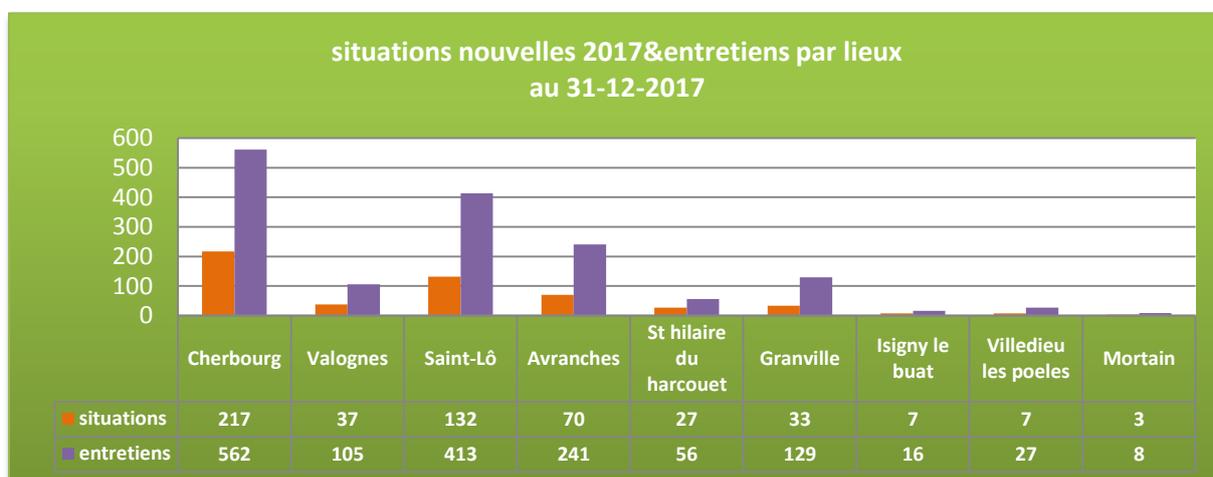


La croissance est exponentielle depuis 2016 tant pour les entretiens que pour les situations. L'offre diversifiée avec la carte de la proximité en est l'explication majeure, avec 2 mercredis après midi (Avranches et Granville), période la plus sollicitée sur le département. La moyenne du nombre d'entretien est aussi la plus forte de nos antennes (3,4), a priori induite par la carence, difficulté d'acceptation, et délais pour la mise en œuvre de relais.

Bilan statistique par lieu d'accueil



Comparatif 2017



L'activité a évolué de manière différente selon les territoires Nord, Centre et Sud de la Manche, ceci pouvant s'expliquer par des raisons internes à la MADO mais aussi pour des raisons de contexte externe.

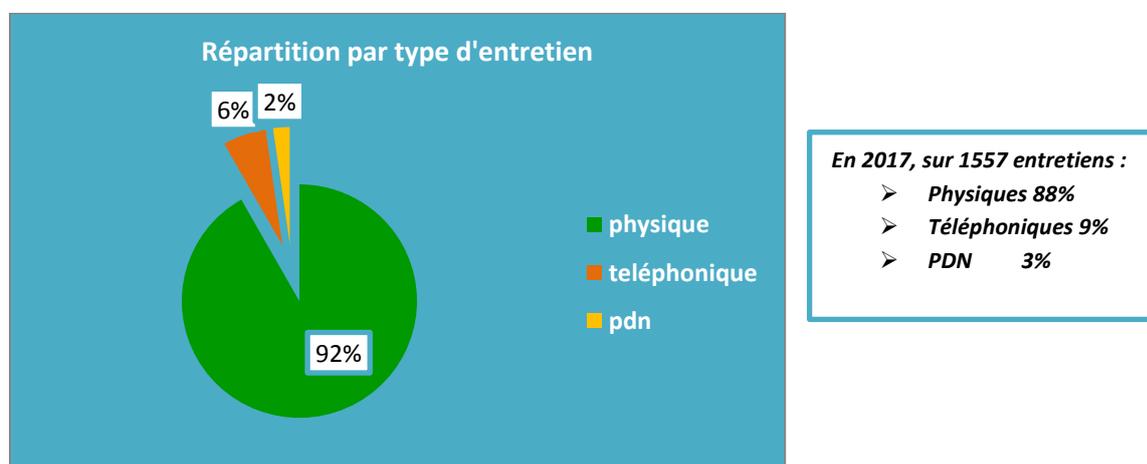
Nord : le détail de l'activité sur les 3 accueils (Cherbourg, Valognes et Carentan) va dans le sens de la fréquentation homogène sur ce territoire. La proximité avec les espaces scolaires (Lycée et Collège), l'implantation dans des lieux neutres et accessibles, sont autant de facilité pour se saisir de la Mado. De plus, chaque ouverture a bénéficié d'un travail de réseau en amont, d'une co-construction qui facilite les relais tant pour les parents que pour les jeunes.

Les usagers proviennent des territoires limitrophes, communes rurales avoisinantes, de chaque espace.

Centre : Le travail en réseau se renforce sur ce secteur, des liens notamment avec l'EMA (Equipe Mobile Ados) de la pédopsychiatrie, avec qui nous partageons le même médecin référent, permet une meilleure réactivité. L'équipe constate également un public en phase avec notre mission : un besoin de se poser, relais pour les familles, faire le point, n'engendrant pas (pour tous) un nombre au-delà de 2 entretiens. L'offre d'accueil serait par contre à proposer également sur le secteur de Périers/Lessay, en plus du Coutançais.

Sud : La Mado a adapté son offre aux réalités territoriales du sud Manche, composée de plusieurs petites villes, et de fortes contraintes de mobilité. Ainsi, nous avons ouvert un nouvel accueil sur Cérances, développé l'offre sur Villedieu et Mortain. L'antenne d'Avranches est à saturation, le besoin d'un autre créneau est criant. L'accueil uniquement sur rendez-vous à Villedieu, expérimenté depuis 2 ans, pour uniquement les personnes en problématique forte de mobilité, montre tout l'intérêt de la proximité. Sans aucune communication, nous avons ainsi conduit près de 50 entretiens !

Quels types d'entretiens en 2018



La venue à un accueil de la Mado reste la base de notre travail. La prise de contact elle se fait essentiellement par téléphone, aussi via notre site internet et notre page Facebook.

Dès sa création, la Mado a eu au centre de son projet, d'inscrire la nécessité de diversifier les moyens de liens et de s'adapter à la population jeunesse. Ainsi la possibilité a été offerte à la fois d'un accueil physique, par téléphone et sur les réseaux sociaux.

L'entretien physique est la base de notre travail, il se déroule sur une durée moyenne de 40 minutes, allant de 20 mn pour un point ou des informations à 1h00 notamment lors d'accueil de famille.

Les entretiens téléphoniques se déroulent essentiellement pour des problématiques de mobilité et très rarement pour des premiers entretiens, majoritairement sur le sud du département.

Le terme Pdn signifie « Promeneurs du net » et concerne notre travail sur les réseaux sociaux : profil Facebook tenu par un accueillant écoutant MADO permettant des échanges, des entretiens avec des jeunes. Cette possibilité offerte aux jeunes est devenue à part entière notre travail et est menée par 3 accueillants écoutants en 2018.

Nous avons fortement affiné notre travail d'identification et de qualification depuis 2016 en faisant une différenciation sur la notion « d'entretiens » sur les réseaux de contacts/liens.

Focus sur notre activité dans le cadre Promeneurs du net :

Depuis 2017, le travail de la Mado a été soutenu par l'Ars et le Fipdr, ce qui a permis de poursuivre et renforcer notre place et donc notre présence auprès des jeunes. Ainsi, nous avons 3 professionnels accueillants-écoutants, pour un total de 6h00 hebdomadaire de permanence via un profil Facebook.. En dehors de ces temps, il y a également une gestion journalière du profil Facebook qui peut se quantifier à 1 heure par jour.

Quelques chiffres indicatifs du travail via les 3 profils des accueillants-écoutants en 2018 :

Une soixantaine de publications de prévention en 2018.

- 549 amis depuis la création des profils dont :
 - ✓ 175 adolescents 5 en file active (ça tourne)
 - ✓ 42 parents
 - ✓ 133 partenaires locaux
 - ✓ 146 Partenaires départementaux / nationaux
 - ✓ 74 ressources (Fil Santé Jeune, Dys, ...)

La place des parents : tout naturellement, les parents se saisissent aussi de notre place sur les réseaux sociaux. Ce support leur permet de garder un lien, poser des questionnements ponctuelles, avoir une ré-assurance parentale.

La place des partenaires relève de plusieurs fonctions : facilitateur de relais de jeunes ou parents vers nous, échanges d'informations sur l'actualité, sur l'adolescence.

L'importance des « contacts »:

La TEMPORALITE ADOLESCENTE doit être prise en compte dans notre structure qui œuvre à l'accueil de ces derniers. Cette notion est primordiale pour tous les professionnels qui sont en prise avec l'adolescence.

Elisabeth Alès, psychologue en CATPP, résume à la perfection l'attention que nous devons porter autour de cette particularité de l'adolescence : « *Il est primordial de tenir compte aussi bien des contraintes temporelles extérieures que des capacités subjectives de l'adolescent* », en d'autres termes ; « *l'essor pubertaire et sa dynamique pulsionnelle* ». L'adolescent est contraint par cet état pulsionnel d'être dans le tout de suite, maintenant ! Alors l'accueil adolescent, proposé par des adultes, doit être en mesure de s'adapter pour créer l'alliance nécessaire à l'accompagnement. C'est à dire, comme le dit encore Mme Alès, leur assurer « *un espace de retrouvailles, de retour possibles malgré les bouleversements intérieurs, ...et les risques de ruptures qui en découlent* ». Et si dans chaque antenne de la Mado, ceci est pensé, (temps d'ouverture, accueil sans rendez-vous, mise à disposition...) l'outil PDN le joue de façon exponentielle. L'adolescent peut faire des va-et-vient, des allers-retours, envoyer des messages quand il est prêt (à toute heure), rester en lien en dehors d'une relation contrainte ou étouffante, en en mesurant la distance qui lui convient...

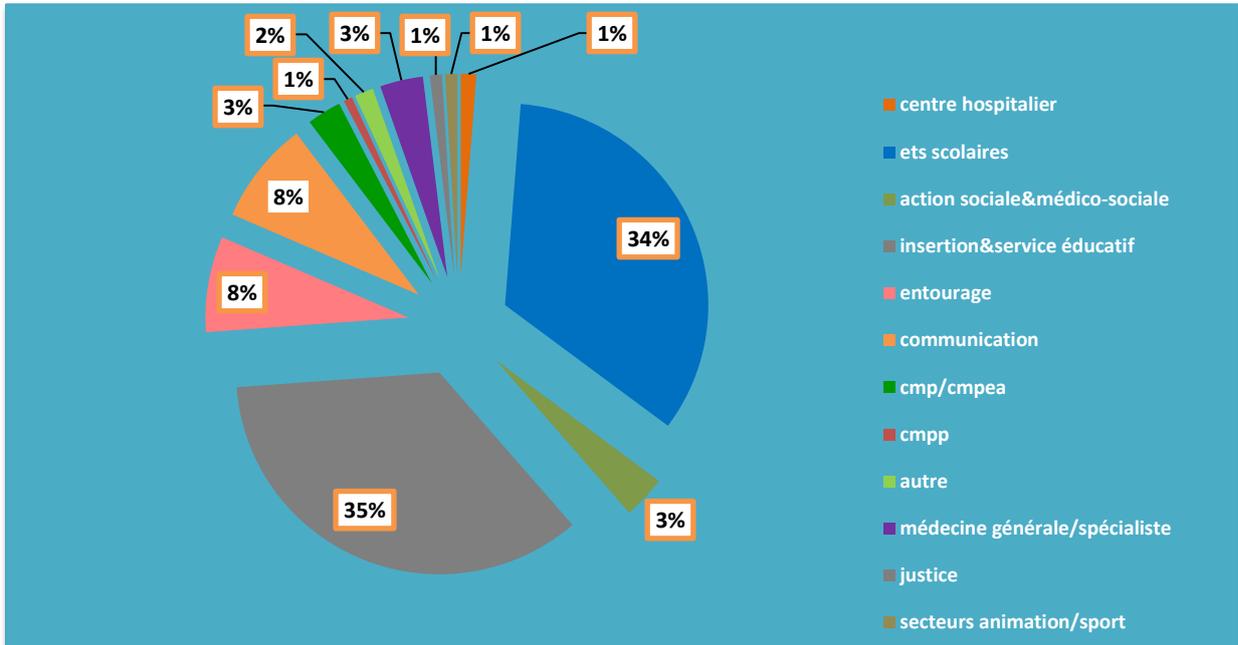
Nous constatons d'ailleurs que quand le lien promeneur du net est établi, il n'a que très peu de rupture de lien. Le jeune se saisit de l'outil pour revenir vers la Mado. Sans ce lien, il est souvent difficile pour un jeune de revenir.

Enfin, la MADO a beaucoup valorisé la vidéo de présentation de la mission Pdn qui permet une meilleure compréhension.

Cette vidéo est en accès libre sur notre chaîne  **MADO 50**
Elle est largement utilisée par les partenaires, nous la retrouvons d'ailleurs en ligne sur les sites nationaux tel que <http://www.promeneursdunet.fr/>

Nos usagers à l'échelle départementale

Comment ont-ils connu la Mado ?

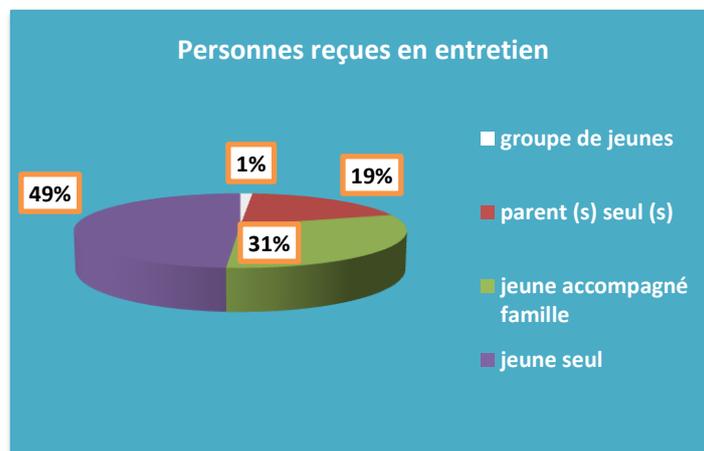


Le relais principal se fait via le système éducatif (établissements scolaires publics comme privés) via les référents type vie scolaire/professeurs (pour 35%) et les référents plus spécialisés (infirmiers, assistants sociaux), mais aussi missions locales (total de 34%).

Les supports de communication informels comme l'entourage (On m'a parlé de la MADO), et formels (plaquettes, affiches, sites) drainent 16% de notre public.

Nous observons aussi une grande diversité des relais, ce qui témoigne du travail de partenariat : nombre de jeunes, parents, ont besoin d'un tiers, relais, leur proposant de venir à la maison des adolescents. De plus, la venue vers nous étant libre, elle implique une adhésion qui se construit.

Qui vient à la MADO en entretien ?



Chiffres 2018 : Au total, en cumulé, pour la mission d'accueil/écoute, nous avons reçu **2358** (1974 en 2017)

passages de personnes en entretiens :

✓ **un total de 1458 jeunes (1213 en 2017)**

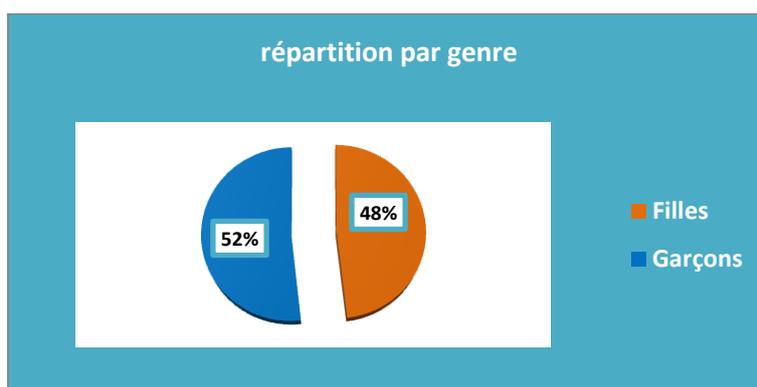
✓ **900 parents (761 en 2017)**

La fréquentation touche pour la moitié des jeunes qui viennent seuls à la Mado, ceci dans la majorité à partir du second entretien. Quelques uns viennent à plusieurs (1%) pour une situation donnée. Notons la part non négligeable de parents sans leurs ados en entretien. Le grand public semble avoir pris en compte le fait que la MADO est à destination tout autant des parents que des jeunes.

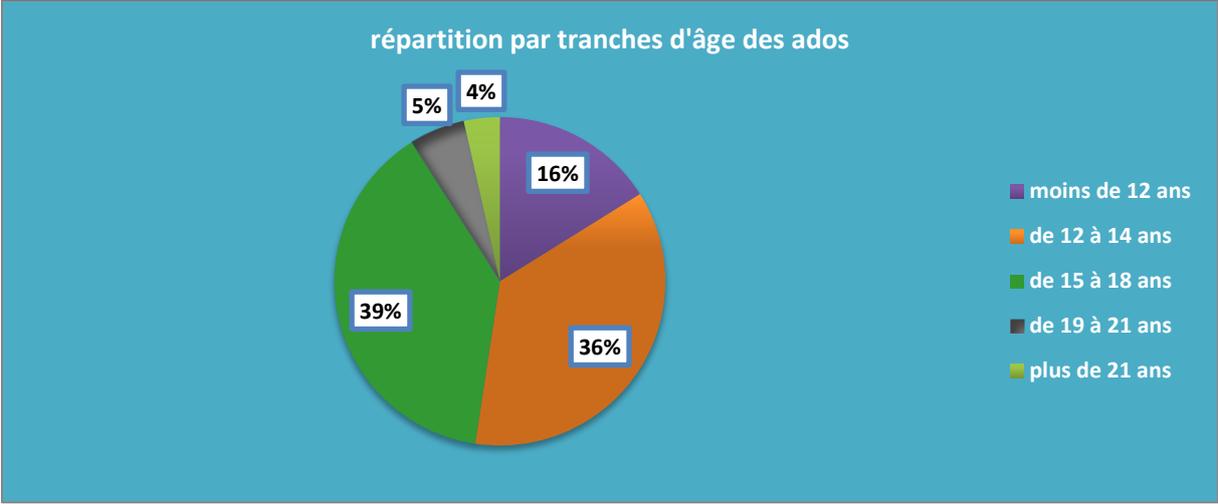
Tout comme en 2017, nous avons à renforcer notre communication auprès des professionnels afin qu'ils s'autorisent à se saisir aussi pour eux-mêmes de la Mado. Ces derniers nous ont bien repérés comme espace ressource pour des actions de préventions, des relais d'information. Mais pas encore pour des entretiens individuels. Le travail de confiance partagée, de garant de la confidentialité, entrent ici en jeu.

Nous pensons que les jeunes ont de plus en plus de possibilité de venir seuls, grâce aux accueils de groupes de jeunes pour des visites, découvertes de leur ville que nous proposons. Cela favorise fortement la venue à titre individuel dans un second temps, d'où l'importance de bénéficier d'une antenne dédiée et adaptée sur les 3 territoires nord, centre et sud.

Ainsi en 2018, au niveau départemental, la MADO a rencontré 57 groupes soit 2420 jeunes (contre 17 en 2017 pour 350 jeunes).



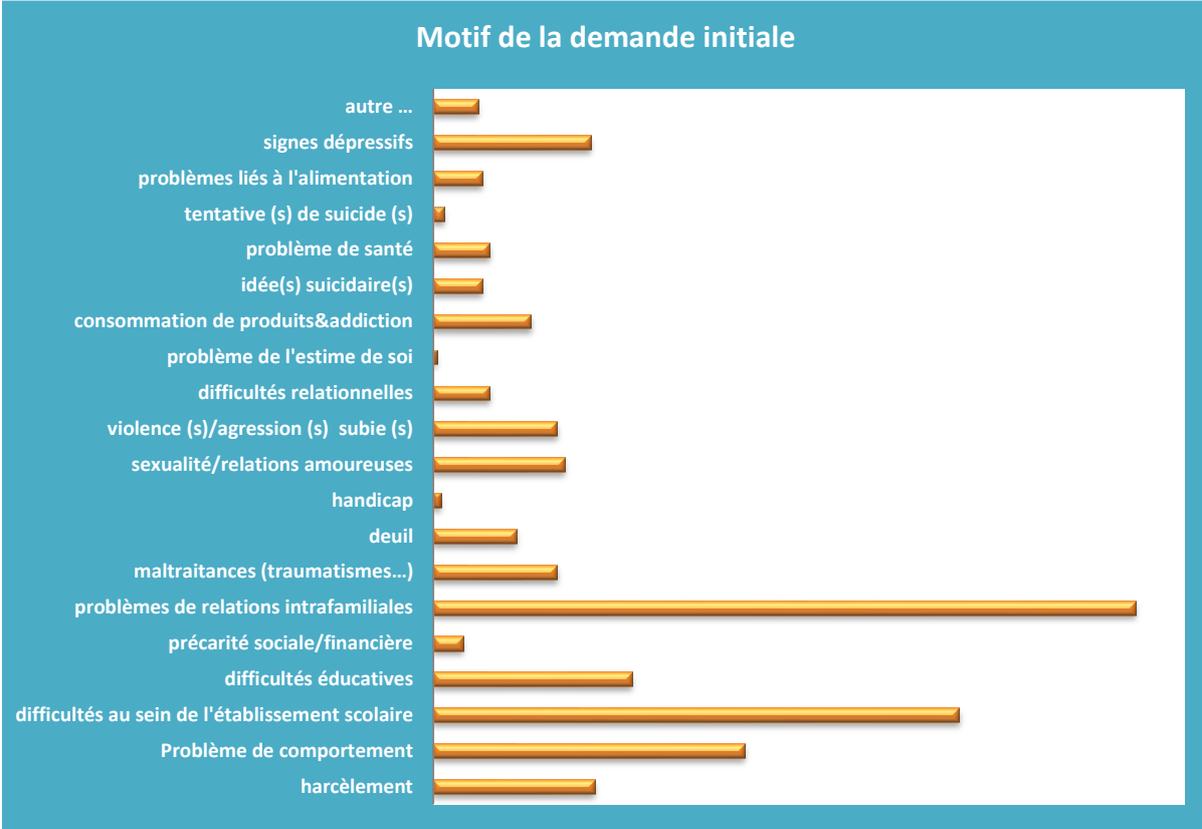
Nous comptabilisons ici chaque situation vis-à-vis du jeune dont il est question en entretien, que nous recevions le jeune lui-même ou son parent. Depuis le début de notre activité, nous sommes à quasi égalité de répartition, et stabilité depuis 2017.



La Mado est destinée à un public de l'entrée au collège jusqu'à 25 ans. Nous rencontrons depuis quelques années un rajeunissement de la population avec une part en constante augmentation des jeunes de 10 à 12 ans (fin primaire, classe de 6ème). Nous avons aussi de plus en plus de demandes téléphoniques pour des plus jeunes, par des parents en recherche de relais.

L'essentiel de notre public concerne les moins de 18 ans (91%), avec les collégiens et lycéens. Même si en 2018 nous avons une augmentation des plus âgés (9% contre 6% en 2017), ceci par un travail de lien avec les missions locales de la Manche et les centres de formation post-bac.

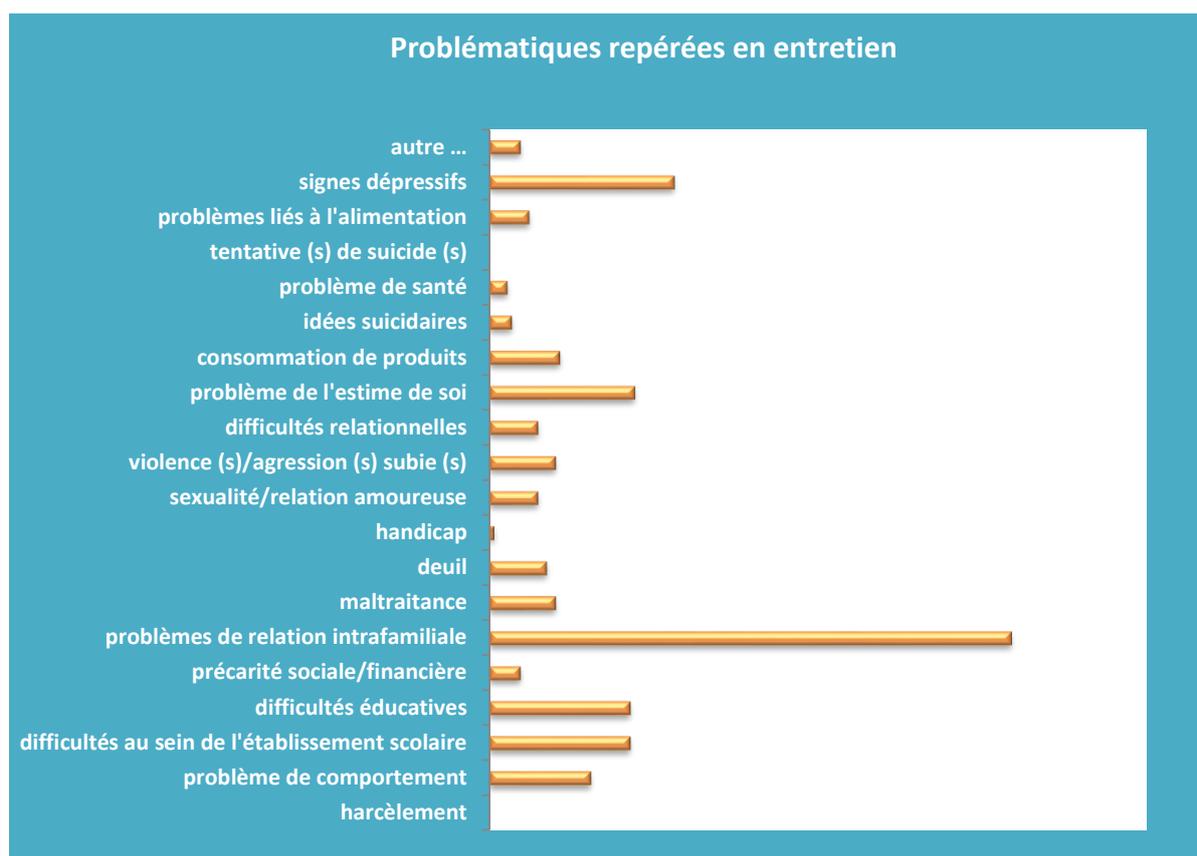
Demandes initiales et problématiques repérées :



Ce premier tableau fait état de l'objet de la venue à la Mado, verbalisée par le jeune ou sa famille. Ceci est ainsi noté par les accueillants écoutants, qui au fur et à mesure de l'entretien peuvent identifier d'autres éléments non présents à l'origine.

Nous constatons ainsi comme déclencheur au besoin de venir à la Mado : des problématiques de relations intrafamiliales, des difficultés au sein de l'établissement scolaire, problème de comportement, éducatifs. Ceci englobe à la fois les questions de relations aux pairs, les changements à l'adolescence, la scolarité en tant que telle, le harcèlement.

D'autres points sont abordés en moindre mesure. Nous sommes bien ici sur la mission première de la Mado en tant qu'espace d'accueil et d'écoute quel que soit le sujet de la venue.



Ce second tableau aborde les problématiques identifiées, repérées, par les accueillants écoutants.

Nous sommes ici au cœur de notre mission d'accueil, d'écoute, d'évaluation, d'accompagnement, d'apaisement de la situation voire d'orientation, de repérage précoce de certaines situations.

Il est notable que nous observons de manière plus prégnante des questions liées aux relations intra familiales : parents/ados mais aussi en fratrie. La question de l'apprentissage scolaire devient presque secondaire, et nous cheminons alors sur les relations, le vivre ensemble et les questions de séparations à l'adolescence. La question de l'éducation suite à la séparation du couple est ainsi souvent abordée.

Les questions liées plus largement à la santé sont aussi une entrée posée par nos usagers essentiellement par des symptômes exprimés : fatigue, perte d'appétit, prise de poids, maux de ventres, maux de têtes, problème de sommeil,...

Par contre, la notion d'estime de soi n'est quasi jamais une entrée, alors que repérée lors de nos entretiens.

Un point dans ces tableaux nous a interpellé. Nous avons eu 40 venues pour sujet de harcèlement entre jeune posé dès le premier entretien, et aucun indiqué comme repéré par nos accueillants. Après vérification, ceci est une erreur de transcription. En effet, lorsque le sujet du harcèlement est abordé, il est noté, puis lors des entretiens l'accueillant écoutant indique les effets : baisse de l'estime de soi, signes dépressifs.

Par contre, il n'a pas été noté, par erreur, toutes les situations pour lesquelles l'arrivée était verbalisée par un symptôme (perte de confiance, difficultés à l'école, comportement) pour lequel souvent lors d'un second entretien du harcèlement a été verbalisé. Nous avons alors surtout noté les effets, alors qu'il aurait été aussi

très pertinent de noter cette cause qui a été détectée par l'accueillant. Ceci a été estimé à plus de 50 situations. Ce qui fait un total de 90 pour lesquelles du harcèlement est abordé.

La maltraitance/jeune en situation de danger, sont aussi des éléments abordés à La Mado, sans être systématiquement le déclencheur de venue. La neutralité que la MADO offre facilite l'expression, les jeunes ont identifié un espace pour eux.

Ainsi, en 2018, la MADO a réalisé 8 informations préoccupantes (contre 4 en 2017) et 3 saisies directes du procureur (1 en 2017). Ce doublement (sur des chiffres relativement faibles toutefois) montre à la fois une tendance départementale, et une place significative de la Mado.

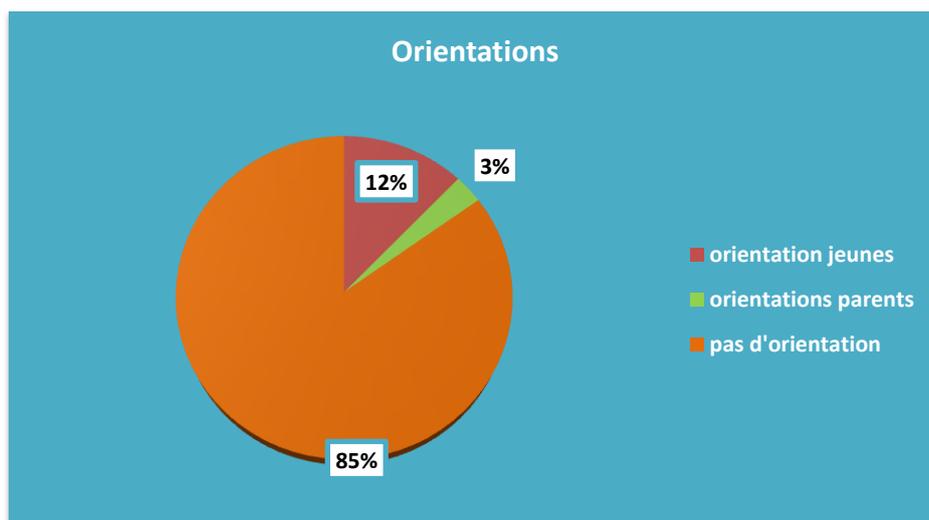
Nous ne nous précipitons jamais pour ce type de situations, à la fois pour ne pas répondre à l'inquiétude seule d'un professionnel, mais bien en essayant de prendre en compte l'ensemble avec un regard croisé d'équipe. De même, le professionnel peut établir directement un signalement s'il en a évalué la nécessité.

Pour cela, nous avons un protocole interne Mado pour les IP et les Signalements, un échange lors des réunions cliniques par territoire, et un point annuel départemental.

Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec les services des territoires du Conseil départemental, pour essayer de définir la proposition la plus adaptée.

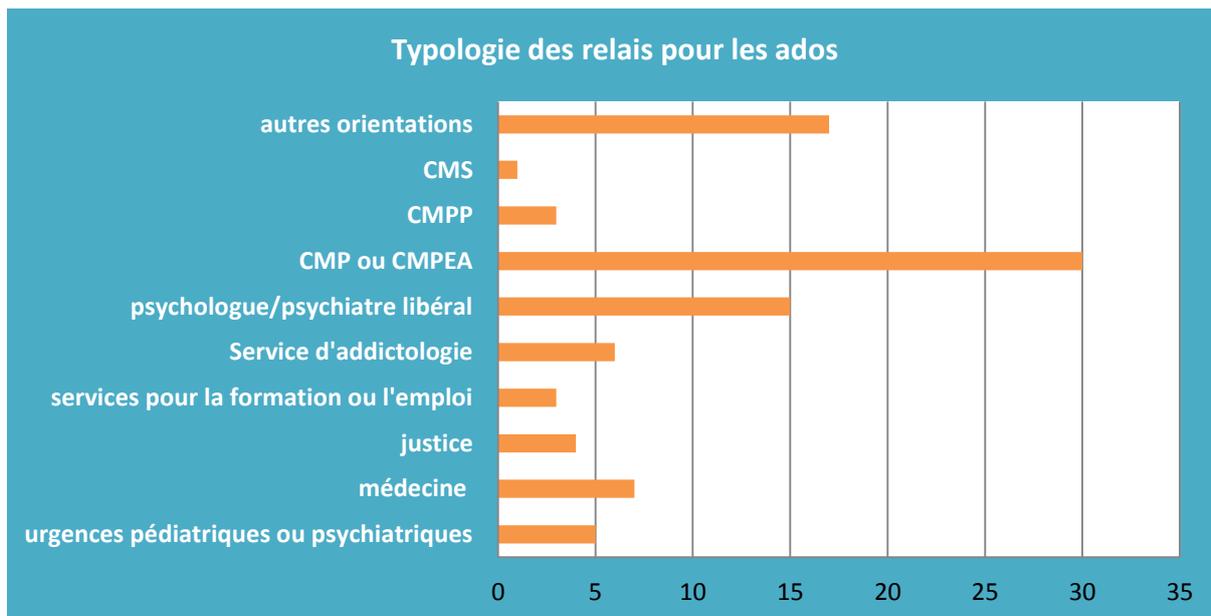
Les orientations initiées par la MADO

Orientation de la Mado vers des structures sanitaires (Cmp, Cmpea, médecins) et médico-sociales (Cmpp, Cms)



Le travail d'accueil et d'accompagnement permet dans la majorité des situations (85%) d'apaiser la situation, un recul sur ce qui est vécu. La mise en acte par les adolescents de leurs difficultés se travaille souvent en quelques entretiens en lien majoritairement avec leur entourage. Lors de ces entretiens, l'accueillant-écoutant propose souvent du lien avec des structures, relais tiers autour du jeune, tels : l'établissement scolaire, centre animation, le médecin généraliste (lien somatique), le centre de planification, le Cio, la Mission locale,..., toujours avec l'accord du jeune.

Nous proposons également aux personnes de se rapprocher de services sociaux du conseil départemental et de la Caf. Le fait que nos équipes aient rencontré les interlocuteurs territoriaux de ces partenaires participe à faciliter ces relais, mise en lien très rassurant pour un jeune.



L'évaluation débouche aussi parfois, après une validation en équipe par territoire nord, centre ou sud, auprès du psychologue et le médecin référent de la MADO, vers une proposition de prise en charge par un organisme tiers, ceci pour 15% de situations rencontrées en 2018 (16% en 2017) : 12 % d'orientations pour des jeunes et 3% pour des parents.

Ainsi, pour près de 85%, l'accompagnement, l'écoute proposé à la MADO (pour une moyenne de 3 entretiens par situation), ne nécessite pas de relais. Nous indiquons toujours que la MADO reste « à disposition » ce qui signifie qu'à tout moment, le jeune ou le parent peut revenir, ce que nous rencontrons régulièrement (retour après 6 mois à 1 an pour une nouvelle problématique, parfois pour simplement donner des nouvelles et se rassurer).

Les orientations sont majoritairement vers la psychiatrie pour les jeunes mais aussi des parents (15 parents en 2018). Nous proposons des orientations dans des situations où nous évaluons que notre compétence n'est pas adéquate : pathologie, troubles enkystés, proposition de thérapie, traumatismes évoqués remontant à l'adolescence, la petite enfance (lorsque ceux-ci sont envahissants, car nous avons constaté à maintes reprises que le fait de pouvoir les évoquer pour certains est suffisant).

Le « renvoi vers un suivi existant » concerne essentiellement des personnes pour lesquelles il nous semble nécessaire d'être confortées dans leur engagement déjà en cours avec une structure tiers. Parfois elles cherchent à confronter des positions de structures, aussi nous essayons de montrer notre travail en lien ce qui rassure souvent les usagers. Sur ces situations nous avons une vigilance pour le risque de rupture dans leur parcours de soin.

La MADO veille au maximum à la continuité du parcours de santé engagé pour un adolescent, par un important travail d'adhésion et d'engagement, de lien auprès de partenaires. Les situations qui nécessitent le plus d'entretiens à la MADO sont principalement celles pour lesquelles il y a une relative résistance à la mise en œuvre d'une prise en charge ou un retour vers celle-ci, mais aussi celles pour lesquelles les délais sont très (trop) longs pour une prise en charge.

2.4/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :

Déposer sa douleur et l'on se sent plus léger :

La grande majorité des situations que nous rencontrons (85%) s'apaisent après 1 ou plusieurs entretiens avec un accueillant-écoutant. Le fait de pouvoir s'exprimer avec une écoute sincère et bienveillante suffit parfois, ce que nous appelons des entretiens « magiques » où nous pourrions avoir le sentiment de n'avoir rien eu à faire. En moyenne, nous constatons que les personnes viennent 3 fois, allant de 1 rencontre à 5/6. Les rares situations que nous voyons plus de 10 fois, sont celles pour lesquelles nous avons soit un refus d'adhésion dans

un parcours de soin, que nous cherchons alors à consolider, soit une carence de structure relais (en termes de délais, de capacité d'accueil). Ces situations nous mettent en difficultés et nous réfléchissons aux relais à mettre en œuvre. Nous devons être vigilants à ne pas intervenir en dehors de notre cadre professionnel et alors de nous substituer, par carence, à des relais que nous ne trouvons pas. Il convient pour nous de les identifier et de faire remonter ces difficultés notamment auprès de nos partenaires et institutions (Ars, Conseil Départemental).

CLINIQUE 2018

Illustration de notre travail à partir de quelques situations (l'ensemble des identités ont été modifiées).

1-Parents épuisés :

La maman de Joachim accompagne son fils en expliquant qu'il a besoin d'aide, elle se montre très en colère et exprime avec beaucoup de virulence sa saturation dans la première partie de l'entretien.

Joachim adopte un comportement de plus en plus perturbateur, il vient d'être exclu de son collège. A la maison les conflits sont quotidiens, les parents ne savent plus comment faire. La maman exprime qu'elle ne supporte plus son fils et tient des propos violents pour le qualifier.

Une fois seul avec l'accueillant écoutant, Joachim se montre très posé. Il est convaincu d'être « un mauvais garçon » de par les nombreux retours négatifs des adultes sur son comportement.

Il explique être souvent seul à la maison car ses parents sont commerçants, il doit s'occuper de sa petite sœur. Les moments partagés en familles sont rares et semblent toujours faits de tensions, ils ne laissent aucune place à l'affectif.

La maman nous rejoint de façon plus apaisée. Ce temps de pause lui a permis de réaliser sa grande agressivité lorsqu'elle a voulu présenter la situation. Le regard extérieur qui est posé sur sa situation lui permet de prendre du recul, et de mettre du sens sur le comportement de son fils.

Elle entend que l'opposition de Joachim est une recherche d'attention et d'affection qu'elle n'arrive plus à lui donner. Les passages à l'acte de son fils risquent de s'accroître si elle ne s'autorise pas à prendre du temps pour elle.

Elle accepte de continuer les entretiens pour elle seule.

Peu à peu, elle arrive à exprimer sa souffrance, et sort d'un sentiment de persécution dans la relation qu'elle a avec son fils. Son épuisement et sa grande inquiétude ne lui permettent pas de rester à une place d'adulte rassurante face aux débordements de Joachim.

Finalement, cette maman comprend qu'en acceptant l'aide qui lui est proposée à elle, Joachim ira bien.

2-Exemple d'information préoccupante/signalement :

Préoccupation principale concernant le ou les enfants :

- Niam né le 11/04/2003
- Sœur (s) : Sophie 18 ans

Éléments d'inquiétude justifiant l'information préoccupante/Signalement :

Mr et Mme X sont venus à la MADDO le 6/01/2018 par le biais d'un café-parents (soirée thématique ouverte à tout parent organisée par la Mado). Lors de cet entretien Mr et Mme X ont exprimé leur souffrance et leur impuissance à pouvoir mettre des limites à leur fils de 14 ans Niam. En effet celui-ci ne supporte aucune frustration et se montre violent avec sa mère « il me frappe », insulte son père, porte des coups sur le mobilier. Mr est dans la retenue pour ne pas entrer dans la violence avec son fils. Il est démobilisé et se sent impuissant face au comportement de Niam. Mr est à bout jusqu'à en avoir fait un malaise et Madame est dans l'inquiétude de rentrer le soir après son travail. Depuis quelques mois la violence de Niam envers ses parents s'amplifie.

Depuis peu Niam décide ou pas d'aller au collège comme bon lui semble. Niam est scolarisé en 4ème. Il en est de même pour les rdv avec le DR M. au centre de pédiatrie (1rdv) Niam n'acceptant pas d'y retourner.

Mme X vient régulièrement à la Pause-Parents (groupe de rencontres mis en place par la MADDO) 1 fois par mois le lundi midi afin de se nourrir des expériences des autres parents et se sent soutenue. Ils réfléchissent

pour une thérapie familiale. Mr et Mme X sont désemparés, mais coopérants et ils acceptent le fait qu'une IP peut être une aide pour eux et pour Niam.

Conclusion :

Il semble nécessaire et important que les parents et le jeune soient accompagnés et soutenus dans une démarche éducative, en prévention d'une escalade violente réciproque.

Dans les suites :

Après IP : un suivi a été mis en place avec le CMS par le biais d'une assistante sociale. La Mado a été régulièrement informée sur l'évolution de la situation et la maman est venue régulièrement sur la pause-parents par la suite.

3- Quand l'ado nous amène son parent :

Situation de Aurélien

Jeune homme de 13 ans qui vient à la MADO accompagné de sa maman suite à un dépliant vu au collège du bureau de la vie scolaire

La maman pense qu'Aurélien ne va pas bien car il ne parle pas beaucoup. Elle le trouve renfermé et pense que la situation du couple a un impact sur lui et elle est inquiète. Après deux entretiens, je constate que la situation ne pose pas de problème à Aurélien. Il est au collège, en 4ème, les cours lui plaisent et il dit bien se plaire en internat. Il fait du sport : du foot, c'est souvent son papa qui l'emmène car il aime passer du temps avec son fils, il a des copains et ne présente pas de mal-être apparent. Aurélien me dit que ça va bien et ne voit pas pourquoi sa maman s'inquiète. Durant l'entretien, il n'évoque pas la situation de ses parents, et semble faire la part des choses entre le parental et le conjugal.

Je vois plutôt que c'est sa maman qui aurait besoin de verbaliser sur sa situation de couple et a besoin de se réassurer sur le ressenti de son fils.

Je reçois la maman seule. Au 3ème entretien, elle me parle de sa relation complexe avec son mari. Ils restent ensemble mais ne s'entendent plus. Monsieur a une maîtresse.

La maman est satisfaite et a pu mettre des mots, verbaliser sa souffrance. Situation que MME X endure car elle ne veut pas divorcer. Cette femme a trouvé du soutien et de l'apaisement.

Elle reviendra si besoin à sa demande. Pas de suivi complémentaire

4- Une coordination avec la pédopsychiatrie et l'établissement scolaire

Situation de Alexandre et Paul :

L'infirmière du collège X joint l'accueillante écoutante pour faire part de son inquiétude concernant deux frères Alexandre et Paul. Alexandre est élève de 3ème et Paul est en 5ème. L'équipe éducative du collège est inquiète particulièrement pour Alexandre qui tient des propos parfois décousus et dit entendre des voix.

Le couple parental est séparé depuis plusieurs années. Le père vit en Belgique et la mère élève au quotidien ses enfants. Les garçons voient toutefois leur père à chaque période de vacances scolaires. L'accueillante écoutante propose de recevoir la mère et ses enfants à une permanence.

Comme convenu, la mère se présente avec ses fils. Lors de l'entretien Alexandre tient des propos étranges (« Il y a des zombies qui me parlent dans ma tête », « Heureusement il y a un arbre dans la cour de récréation et je peux me mettre sous sa protection »...). Quant à Paul, il dit être soucieux pour son frère, être interpellé par des copains qui lui disent que son frère est « fou ». Pendant tout l'entretien, Paul se frotte les mains et reste au

bord des larmes. La mère entend les propos d'Alexandre et essaie de le raisonner sans résultat. L'accueillante écoutante expose ses inquiétudes à la mère et téléphone pendant l'entretien au CMPEA pour les prévenir que Madame Y et ses garçons vont se présenter pour prendre un rendez-vous pour Alexandre. Un suivi se met en place pour Alexandre au CMPEA.

L'accueillante écoutante reprend contact avec l'infirmière du collège pour faire le point sur la situation. Celle-ci a reçu un appel téléphonique du père, lequel est particulièrement virulent dans ses propos et dit vouloir refuser la prise en charge thérapeutique de son fils. L'infirmière est d'autant plus inquiète qu'elle sent la mère fléchir, influencée par le père de ses enfants. Il est alors convenu que l'infirmière du collège prenne contact rapidement auprès du médecin scolaire. Celui-ci rencontre Madame Y et parvient à la convaincre du bien-fondé du suivi médical de son fils Alexandre.

La réunion clinique qui a suivi ce premier entretien a conforté l'AE de poursuivre les entretiens avec Paul. Paul est venu 4 fois à la maison des adolescents. Il a pu faire part de ses difficultés relationnelles avec son père. Il exprime également une forme de honte à avoir un frère en difficultés psychiques au sein du même collège. Il a pu montrer, au fil des entretiens, moins de préoccupations à l'égard de son frère depuis le suivi CMPEA d'Alexandre.

La situation reste préoccupante, un point téléphonique est fait chaque mois entre l'accueillante écoutante et l'infirmière du collège afin de rester vigilant à l'égard des deux frères.

5-Un travail en réseau : Cjc, Cmp, pédiatrie :

Situation de Louise :

Louise (17 ans) rencontrée dans une permanence un mercredi après-midi. Les deux parents séparés, sont présents à l'entretien. Louise ne va plus au lycée depuis quelques temps (CAP Hôtellerie). Le père met beaucoup en avant le caractère difficile de sa fille : vol, mensonges, agressivité à l'égard de son frère et de sa sœur. Lors de ses stages, Louise se fait exclure très vite car elle ne respecte pas les consignes et est en conflit avec l'adulte.

La mère indique que sa fille a besoin d'aide. Louise réplique en disant ne plus se comprendre avec ses parents. L'AE s'entretient avec la jeune seule, lui proposant ce temps pour s'exprimer sans le regard et l'attention de ses parents.

Louise revient sur la séparation de ses parents alors qu'elle a 13 ans, elle évoque une relation amoureuse à cette même époque et le décès accidentel de son petit copain après leur rupture.

Depuis Louise nourrit une tristesse profonde qui aboutit aujourd'hui à un mal-être général. Louise consomme cigarettes et cannabis, fait une TS restée secrète il y a un an et demi.

La consommation de toxiques augmente avec une nouvelle relation amoureuse qui entraîne sa déscolarisation. Louise indique avoir consommé ponctuellement avec son père, apparemment grand consommateur et objet de la séparation parentale.

Suite à cet entretien individuel, Louise révèle, en présence de l'AE, à ses deux parents, l'ampleur de sa souffrance s'exprimant par une consommation massive de cannabis.

L'AE insiste sur l'intérêt de soins à l'égard de Louise, en proposant la Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) ainsi qu'une consultation médicale. Le RDV à la CJC est pris sur le champ avec l'accord de chacun (malgré la réticence du côté de la mère).

Suite à la réunion clinique qui a suivi en présence du médecin-référent MADO, l'équipe MADO décide d'évoquer l'hospitalisation de Louise à sa famille dans l'idée d'une prise en charge tant physique que morale. Cette décision a fait consensus entre l'équipe MADO, le médecin traitant de Louise et le service de pédiatrie du CH de Saint-Lô.

L'AE s'est vu refusé cette éventualité par la mère argumentant que sa fille n'était pas autant en souffrance que l'on pouvait le penser. Alors que Louise est d'accord et que son entrée à l'hôpital est prévue le lundi matin, personne ne se présentera.

Après discussion avec les deux parents de Louise, il s'avère que l'annonce d'une telle souffrance a été très difficile à entendre et chacun prendra alors ses responsabilités quant au mal-être de Louise.

La famille maternelle propose une vigilance accrue et partagée afin d'éloigner Louise de ses fréquentations et de l'épauler dans son parcours de soin. En effet c'est vers le CMP que Louise est orientée.

La mobilisation de nombreux acteurs de soin a permis la mobilisation de la famille. L'accompagnement familial de Louise, ainsi que la prise en charge CMP, sont d'un bon pronostic pour l'amélioration de son état général.

Quelques semaines plus tard, le père vient, à la permanence, présenter son fils à l'AE....

6- Et quand tout va mieux : extrait d'une lettre adressée par une jeune femme après un accompagnement de plusieurs partenaires. Premier contact via Pdn auprès d'une Mjc, puis lien avec la Mado et relais auprès du Cms.

«Second time »

« Je ne sais pas ce que j'ai envie de dire. J'ai ouvert Word, puis vu une page vierge. Une page vide. Une page qu'on a naturellement envie de compléter. Quelle serait son utilité si elle restait blanche ? Vous souvenez vous de ces mots ? Ces mots vous ont été adressés en juin 2017, déguisant un appel de détresse. Le SOS d'une adolescente perdue dans ses sentiments passés, exaspérée par son présent, et essoufflée par la pensée d'un avenir. Ces mots ont été les premiers pas d'un relèvement, la naissance d'une infime lueur d'espoir, et le commencement d'une expérience de résilience. Boris Cyrulnik, un merveilleux malheur, dira t'on certainement.

Cette lettre écrite la nuit du 19 juin 2017 était la plus sincère de toutes celles que j'ai pu écrire antérieurement et postérieurement. J'ai écrit et bu chaque mot, sans m'arrêter pour quelconque réflexion littéraire, j'ai déversé chaque mot au rythme du liquide qui coulait le long de mes joues. Et elle ne demandait qu'à être lue, qu'à être ressentie, reconnue et acceptée. Elle traduisait mes sentiments les plus profonds, les plus obscurs et les plus passionnés.

Et je vous remercie infiniment de votre temps, de votre patience et surtout, pour m'avoir pris sous vos ailes. J'ai trouvé refuge en vos réponses : aussi bien en vos conjectures qu'en vos suggestions, perplexités et espoirs.

Mais le temps passe, les sociétés et leurs mœurs respectifs évoluent, les sentiments s'estompent et naissent, les astres tournent, de la même manière que les gens changent, tantôt grandissent, tantôt se dégradent.

Ainsi aujourd'hui, j'ai le plaisir et la joie de vous annoncer que le temps a fait son labeur et l'aiguille de mon horloge intime a tourné. Je vis désormais une nouvelle page – ou devrai-je dire un nouvel acte – du théâtre de ma vie. La pièce dans laquelle le rôle principal m'a été accordé, est resplendissante, délicieuse et fantastique. Elle est à l'image de véritables montagnes russes. Mais pas n'importe quelles montagnes russes. Ce sont celles qui vous emmènent en ascendance jusqu'à un sommet infini, et qui semblent ne jamais vouloir redescendre. Celles qui vous effraient, celles qui vous animent, qui vous font brûler vif, celles qui nourrissent la braise de votre esprit. Eh bien, je suis en expédition sur ces rails fascinants, et la descente est loin encore ! Bien sûr, elle existe,

mais je n'ai pas peur. Tout ce que j'aurais vécu vaudra bien plus que mille et une frayeurs ; tout ce que j'aurais aimé et détesté, appris et oublié, créé et démoli, cru et nié, toutes ces expériences seront à jamais gravées en moi. Et cela me suffit amplement. J'y aurais connu ma plus belle vie...

... Je veux à cœur ouvert vous remercier, une fois de plus. Merci. Merci beaucoup, merci infiniment pour la vie que vous m'avez offert. Vous avez laissé une trace indélébile de votre passage dans la construction de mon rêve, de la vie qui dépasse toutes mes espérances. »

Synthèse :

La Maison des Adolescents de la Manche offre un accueil généraliste, accessible avec ou sans rendez-vous afin de répondre au mieux à la temporalité très spécifique de l'adolescent qui, lorsqu'il est prêt à être reçu, demande à l'être sans délai.

Nous le constatons quand les agendas sont remplis, au-delà d'une semaine d'attente, les rendez-vous ne sont pas honorés, la moitié des adolescents ne vient pas. C'est un manquement institutionnel important.

Nous devons garder à l'esprit que, pour un adolescent, l'attente toujours préconisée par les adultes est synonyme d'exaspération des tensions ou d'aggravation des troubles. Plus nous prendrons cette donnée temporelle en compte, meilleure sera la qualité de l'accueil dans sa valeur préventive.

Ne pas différer les accueils, être réactifs, respecter la temporalité de l'adolescent sont autant de critères pour prétendre à l'efficacité d'une prévention primaire, ce qui n'est pas sans conséquences !

Chaque semaine à la MADO, en réunion clinique pluridisciplinaire (secrétaire, accueillants-écoutants, psychologue référente et psychiatre référente) nous reprenons les nouvelles demandes et procédons à leur évaluation clinique. Temps irréductible car essentiel dans notre dynamique institutionnelle.

L'accueil généraliste par des acteurs sociaux et ce temps hebdomadaire de co-construction clinique permet un élargissement conceptuel, une discussion très ouverte pouvant éventuellement, ensuite, se préciser vers une orientation sanitaire, si besoin est.

Pour nous, c'est une conviction de dire que la Maison des Adolescents offre, de ce fait, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « réenchantement » de la clinique.

En effet, autant mettons-nous en exergue la réactivité de l'accueil au regard de la temporalité adolescente, autant nous prenons le temps nécessaire de l'analyse, de l'évaluation pour ne pas précipiter nos conclusions.

Ne pas se précipiter vers un diagnostic, ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence : spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément est un écueil qu'il nous faut absolument exclure en favorisant, dans un premier temps, notre accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible.

Ce socle théorique nous définit et caractérise également la nature des liens de partenariat.

2.5/ Place de la MADO dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?

La MADO s'est inscrite dans le paysage Manchois, en première ligne de l'accueil et l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, médicale, psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car depuis 2013 la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée/sanitaire reste stable aux alentours de 15%. Nous confirmons ainsi l'un des objectifs du projet initial de notre maison des adolescents : limiter la « sur-psychiatriation » des situations sur le département de la Manche.

Nous observons à plusieurs niveaux l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de situation (pour 85% des situations que nous rencontrons) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute par un professionnel, de cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.
- Pour les orientations que nous proposons (15%) : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin. Le nombre de situations ayant augmenté, le temps de nos équipes consacré à ce travail essentiel l'a été également.
- Les structures sanitaires type CMP, CMPEA, mais aussi du médico-social comme les CMPP, nous orientent des personnes qui se sont adressées à eux mais qui a priori ne nécessitent pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos accueillants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.
- Orientation vers la MADO de personnes en attente de prise en charge en structure CMPP, CMP ou CMPEA, pour lesquelles il est craint un « lâcher prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour elles consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.
- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire, soit en état de refus, soit en difficulté pour identifier ou trouver un espace. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens, temps clinique avec nos psychologues et médecins. Personnes à haut risque (addiction, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires

Le travail de prévention est porté par l'ensemble de l'équipe, à diverses échelles et sur plusieurs axes. Il répond à l'une des missions des Maisons des adolescents, acteur de première ligne avec un tissu de partenaires. Pour la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets/groupes déjà existants. Lorsque nous sommes sollicités sur des thématiques, nous essayons de vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et faisons le relais si besoin. Nous pouvons aussi directement porter/construire une action de prévention, selon le diagnostic que nous avons pu poser.

Avant de nous engager, nous veillons à respecter plusieurs critères :

- * Affiner, identifier la demande, définir le projet
 - * La cohérence avec notre mission
 - * L'identification de structures partenaires, intervenants ...
 - * Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit
- Grâce au soutien de financeurs sur projets, mais aussi à des participations directes de structures qui nous sollicitent, la MADO peut développer et renouveler des actions qui répondent à un besoin de la population adolescente, de parents d'adolescents mais aussi auprès de professionnels.

Ainsi, pour l'année 2018, nous pouvons illustrer ceci par quelques situations significatives qui représentent au total à l'échelle départementale :

- 114 Actions menées (d'envergure et durée très variables)
- 3420 Personnes touchées, dont 2774 jeunes, 282 professionnels et 364 parents

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :

NON AU HARCÈLEMENT

ÉLÈVES, PARENTS, PROFESSIONNELS : APPELEZ LE **3020** Service & appel gratuits
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 20H
SAMEDI DE 9H À 18H

A nouveau en 2018, le thème du harcèlement représente le point principal de notre action de prévention, de manière qualitative et quantitative. Ce sujet n'est en rien un phénomène de mode comme nous pouvons malheureusement parfois l'entendre, mais bel et bien un reflet du vivre ensemble, à l'adolescence, qui plus est

dans une société de ce nouveau millénaire ouvert sur le numérique.

La MADO s'est engagée depuis 2013 dans des actions de prévention sur la thématique complexe du harcèlement à l'adolescence, qui se déroule majoritairement sur les lieux d'enseignements mais aussi sur les espaces où se situent les jeunes, à domicile ainsi que sur le numérique.

La Mado a décidé de renforcer son action et ses interventions pour diverses raisons :

- Nombre de situations rencontrées en entretien relèvent de la problématique du harcèlement, mettant en difficulté des jeunes, qu'ils soient harceleurs ou harcelés ;
- Une forte demande de partenaires du système éducatif confrontés en première ligne (collèges, lycées, Mfr) ;



- Une priorité nationale avec le plan NAH (Non au Harcèlement). Les établissements scolaires, collèges ou lycées, souvent très démunis devant ces situations, nous sollicitent pour des solutions et un travail de partenariat. Un engagement au sein des Cesci (Comité d'éducation à la santé et citoyenneté interdegré).

Cette action auprès des parents, professionnels et jeunes sur l'année 2018 s'est déroulée sur plusieurs territoires du département, en lien avec plusieurs partenaires. La Mado était soit intervenante dans le cadre d'un projet global d'un partenaire, d'un territoire, soit porteuse du projet.

La Mado a créé une exposition sur ce thème, qui est de plus en plus connue et donc sollicitée.

Bilan : 17 interventions, 450 personnes touchées (dont 300 scolaires)

- Interventions établissements privés de Coutances, Cherbourg, Institut Agneaux.
- Plusieurs interventions auprès d'équipes : les collèges/lycée Cesci Agglo st Loise, Mortain, St Clair, Legpa Avranches, Hauteville, Le Hec (St Hilaire)
- Interventions auprès de parents via associations parents élèves, associations locales,...
- Interventions de groupes avec exposition : Mado st Lo, Lycée Tocqueville, Lycée Littré, Collège Le Ferronnay
- Implication dans le cadre du Festival Ado de st Lo avec une création de clip sur les violences et harcèlement présenté aux participants du festival avec animation d'un débat
- Montée en compétence de l'équipe Mado sur ce thème, avec un lien sur le cyber-harcèlement, lien E-Enfance



Le Harcèlement entre jeunes et la place de l'adulte.



Karine LEMAIRE *Directrice de la Maison des adolescents à Saint-Lô*

interviendra à l'issue de l'AG de Familles Rurales

Au centre de loisirs de St Laurent de Terregatte

JEUDI 29 MARS de 21 h à 22h30



INFORMATIONS AUPRES DE FAMILLES RURALES TERREGATTE BEUVRON JUILLEY
MICKAEL LEQUERTIER 06.03.80 82 05 | clssterregatte@orange.fr

PHOTOGRAPHIE: ANNE-CHRISTINE LEBLANC

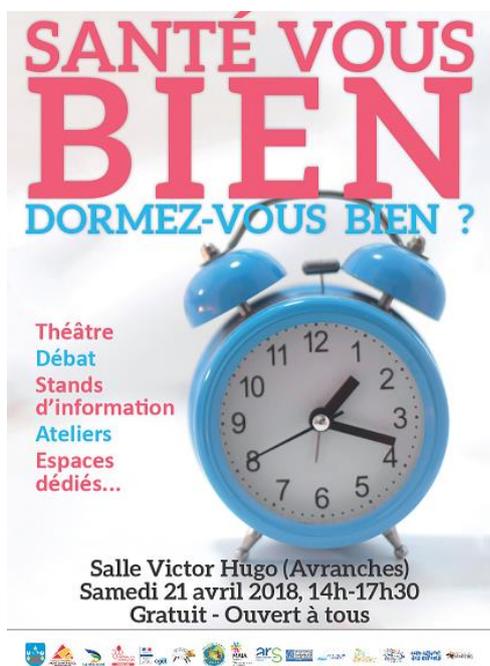
Outils : nous adaptons les outils en fonction des interventions, de la dimension du projet et du public. Avec : l'Exposition Nah de la Mado, des vidéos du site national Nah, support format jeu de rôles, apports théoriques, relais concret de terrain.

Nous insistons sur la posture, l'apport des Cps, et lorsque cela nous semble pertinent, nous accompagnons a minima sur la méthode du projet afin de l'enrichir (ex à Mortain où le projet a été réfléchi avec la vie scolaire dès janvier 2018, une formation des équipes en octobre et une présence auprès des jeunes en 2019).

Le principal écueil réside dans le fait de ne pas enfermer le sujet sur le harcèlement, et la Mado veille à toujours l'ouvrir sur la connaissance de l'adolescence, la dynamique de groupe, le triptyque Harcelé/harceleur/groupe, en repositionnant l'adulte au cœur : parents, professionnels

3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :

La Maison des adolescents est un acteur de santé au sens OMS du terme, et conduit ainsi quelques actions de prévention.



Nous nous positionnons sur une approche généraliste en abordant les éléments clefs de l'adolescence : le développement physique, psychique, la sexualité, le rapport aux autres, la construction de son identité, l'attachement/détachement, le sommeil,...

Nous contextualisons nos propos à notre époque, être un ado en 2018, avec une approche sociétale : le développement des outils numériques, l'évolution de la famille, le sentiment de pression sociale. Nos modalités d'intervention s'adaptent à chaque partenaire à l'initiative, mais nous nous posons surtout sur la présentation de notre mission d'accueil, les grands thèmes de santé à l'adolescence, et comme espace ressource/relais

Enfin, nous varions les supports, les outils, en fonction des âges, des publics, des thèmes, et nous prenons des éléments significatifs pour illustrer nos interventions : vidéos, l'image de la chambre d'un ado que nous qualifions de « en chantier » comme reflet de sa construction intérieure, le besoin de dormir le matin, des expositions, quelques jeux,...

Les jeunes et les écrans :

Cette thématique, enjeu de santé publique, permet de soulever de nombreux autres sujets sur la posture éducative, les relations parents/jeunes, la vie sociale, ... Les établissements scolaires, les associations de parents, les professionnels de santé, du social, se disent très préoccupés, mais aussi quelque peu dépassés sur les usages des jeunes.

La Mado, à la fois utilisatrice des supports réseaux sociaux, en première ligne de l'accueil, est tout particulièrement impactée et sollicitée sur ce thème générique des écrans dans la vie des jeunes.



L'équipe s'est ainsi formée, est à l'affût de l'évolution des pratiques, des recherches, tant d'ordre santé, sociologique, anthropologique, éducative, le tout dans un contexte de mondialisation et d'accélération.

Nous avons ainsi bâti un cadre d'intervention lors de sollicitations, en complémentarité de l'existant déjà fort nourri par les structures sur l'éducation numérique (espaces publics numériques, structures éducation populaire comme les Cemea, Génération Numérique, ...).

Dès que cela est possible, nous proposons une co-intervention, co-animation avec des représentants de relais locaux sur ces pratiques, afin de ne pas laisser le sentiment d'impuissance, de méconnaissances tant aux parents que aux jeunes.

Nous constatons aussi que la connaissance actualisée des pratiques, des supports,..., rassure le jeune et permet au parent de plus s'intéresser à ce dernier. « Un professionnel qui ne condamne pas mais qui partage ».

En 2018, la Mado a ainsi pu intervenir tant auprès de groupes de professionnels, de parents, et de jeunes.

Santé sexuelle :

Comme chaque année la Mado se mobilise autour de la semaine de prévention de décembre, en lien avec le Ceggid (porteur et coordinateur) avec un accueil d'exposition et mise en avant de messages de prévention.

Notre approche est complémentaire des structures plus spécialisées sur ce thème et se veut assez générale : le vivre ensemble, le corps, les relations, la place des parents,... Nous faisons régulièrement le lien, relais d'information vers les structures partenaires : Cegidd, service centre planification, les associations locales ressources (Cap sida,...).

Estime de soi chez des jeunes en difficultés :

Permettre à des jeunes identifiés en difficultés de progresser sur leur relation au groupe, à l'estime de soi, la confiance, la gestion de leur stress. Proposer ainsi à des adolescents qui sont accueillis à la maison des adolescents de bénéficier d'un espace où travailler leur estime de soi et leurs compétences psychosociales au sens de la définition de l'OMS, en groupe.

Ainsi : aider le jeune à mieux se connaître, se positionner, s'affirmer, s'inscrire dans un groupe,...

La Maison des adolescents reçoit en entretien beaucoup d'adolescents mis en difficulté par des situations de violences, discriminations, harcèlements, de maltraitance qui ont besoin de travailler leur rapport à eux-mêmes et aux autres. Nous constatons que pour certains d'entre eux, un travail en groupe, entre pairs pourrait être mené sur la durée, en complément des entretiens individuels que nous avons pu lui proposer.

C'est là tout l'intérêt des prises en charge médiatisées, autrement dit des prises en charges pensées et construites autour d'un médium, outil d'interposition autant que lieu de projection psychique du mal être. Nous avons choisi l'outil du théâtre de l'Opprimé avec une association mobilisant des professionnels expérimentés.

2018 :

- Constitution par la Mado d'un groupe de jeunes par semestre : identification suite à des entretiens à la Mado, évaluation interne en temps clinique (triptyque : Accueillant-écoutant/psychologue et médecin). Puis travail sur la proposition faite au jeune et sa famille, son adhésion, son inscription dans la durée de 12 séances

Point amont individuel et en aval avec chaque jeune et l'association Téo qui porter les séances de théâtre

Lien avec les parents amont et aval

Liens avec les établissements scolaires des jeunes (lorsque cela sera possible et accepté par le jeune) afin d'échanger sur une évolution souhaitée du jeune

Déroulement des 12 séances : (chaque jeune s'inscrit donc sur 1 cycle de 12 séances. 1 premier groupe au premier semestre et un second au second semestre, soit au total 2x8 jeunes de concernés).

Séances qui se déroulent à Cherbourg dans les locaux de la Maison Olympe de Gouges, organisées par l'association Téo (professionnels formés à la technique du théâtre de l'opprimé, par une formation longue de plusieurs mois et bénéficiant d'une expérience de plusieurs années)..

- Accueil de groupes en lien avec les Missions locales sur le thème de l'estime/confiance en soi. Nous avons ainsi expérimenté des ateliers de 3h00, à nos locaux, avec des supports divers, auprès de groupes de 10/12 jeunes le plus souvent en dispositif « Garantie jeune ».
- Animation de temps format « café ados » sur des thèmes variés choisi par des jeunes, sur des établissements scolaires (Mfr)

3.3/ Etre parents d'adolescents :



Les parents sont un public en tant que tel pour la MADO pour lequel nous avons à la fois une mission d'accueil, mais aussi de prévention et d'accompagnement. Comme les années passées, nous renforçons cet axe parentalité, à la fois suite à des demandes fortes de temps d'échanges, réflexions en groupe, et par des attentes de partenaires de terrain.

Nous avons développé cette année cet axe en précisant que la Mado c'est **AUSSI** pour les parents, avec une plaquette ciblée pour ce public

3.3.1/ Mobilisation au sein de groupes sur le département :

Nous sommes engagés dans des groupes soit expérimentaux, soit pérennes, sur la thématique de la parentalité.

De plus, l'Ars et la Caf via une convention, la Msa depuis des années, ont mis l'accent plus fortement sur les parents, leur place de premier éducateur.

Ainsi, la MADO à travers des accueillants-écoutants essentiellement ou la directrice participant :

- * Groupe de travail de Granville
- * Groupe Avranches : également porté par la municipalité
- * Groupe sud Manche initié par l'Adseam : démarche différente entre représentants de structures afin de faire état des besoins identifiés et réponses à faire connaître ou inventer auprès des parents à l'échelle de tout le sud Manche
- * Construction projet avec Equeurdreville sera mis en œuvre en 2019
- * Investissement au sein du **Reap** dans l'organisation de la rencontre départementale de 2018 avec l'implication de 2 professionnelles de la Mado.

3.3.2/ Des interventions thématiques auprès de parents

La MADO a proposé et a été sollicitée pour des temps d'interventions ciblés auprès de parents, ceci sur l'ensemble du département de la Manche. Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Permettre aux parents de questionner, évoquer leurs vécus sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire.

Ces temps visent aussi à réfléchir sur leurs pratiques infra-familiales, revisiter leurs schémas relationnels et positionnements de chacun dans ce système complexe qu'est la famille. A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources à la fois thématiques (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique,...) et territoriales (là où je peux aller, comment rentrer en contact,...).

3.3.3/ Des actions auprès de groupes de parents.



Parents, et si vous faisiez une pause ?



La Maison des adolescents vous propose de venir échanger entre parents, trouver ressources, écoute et soutien.

Les pauses parents ont lieu le lundi de 12h15 à 13h30 et le mardi de 19h à 20h30



Parents d'adolescents, pour des relations apaisées

« Depuis que mes parents prennent soin d'eux... »



Projet novateur :

Pour prendre soin de vos ados.

prenez soin de vous !



Ainsi en 2018, grâce aussi au soutien des Contrats villes de Cherbourg et de St Lo, la Mado a pu proposer, des groupes plus ciblés dans les quartiers prioritaires. Tout cet investissement avec un tissu partenarial territorial a aussi favorisé la venue de personnes de ces quartiers à nos espaces d'accueil de la Mado.

Ainsi, au total, 6 groupes de parents se sont déroulés sur cette année 2018 : 2 sur la parentalité globale, 2 plus ciblés pour des parents ayant un adopté un enfant maintenant adolescents et un groupe alliant aussi la relaxation.

Illustration de thèmes abordés :

- Difficulté dans le couple conjugal, ce qui fait ricochet dans le couple parental.

- Séparation avec les ados lorsqu'ils deviennent jeunes adultes.
- Conduites addictives des adolescents. Prise de risques avec des consommations toxiques, allant jusqu'à l'hospitalisation et tentatives de suicides.
- Accompagnement, réflexions vers l'autonomie.
- Désenchantement des parents face à l'Education Nationale, et se retrouver seul à faire face à l'orientation de son jeune.

3.4/ Une vidéo pour comprendre et agir : « C'est Normal non? NON! »



La Maison des Adolescents de la Manche, en partenariat avec l'association Femmes, la DDCS et l'Education Nationale a créé une série de courtes vidéos afin d'aborder la question de la violence, et de sa banalisation, dans les rapports de couple chez les jeunes. Cette action a bénéficié du soutien de la préfecture (secrétariat d'état chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes) et de l'ARS. Cette action, soutenue par la Délégation aux droits des femmes, a pour but de sensibiliser les adolescentes et jeunes femmes (16/25 ans) à la question des violences au sein du couple, des rapports de couples, avoir un sens plus critique sur les supports accessibles via internet, identifier les espaces ressources et de paroles afin qu'elles puissent comprendre et s'en saisir.

Ce projet est venu d'un constat partagé (partenaires, Mado, Droits de femmes) d'une banalisation de comportements pouvant évoluer vers de la violence et le manque d'outils adaptés aux jeunes de sensibilisation.

Ainsi, nous avons ciblé notre travail qui se veut dans la durée avec une offre sur 5 capsules (vidéos courtes de 1mn) sur 1 thème à chaque fois :

- * L'usage du téléphone portable (comme support de violence),
- * les insultes banalisées,
- * la sexualité contrainte,
- * la violence physique
- * le chantage/les menaces.

En 2018, l'action portée par la Mado a été accompagnée par un groupe de travail multipartenarial (DDCs, Association femmes, éducation nationale) et une professionnelle en charge de la réalisation.

Ainsi l'accent a été mis sur :

- scénario de chaque vidéo : texte, images,... en vérifiant que chaque éléments permet de toucher les objectifs fixés.
- le positionnement des vidéos pour leur diffusion le plus large possible
- la création d'un cahier technique très pratique pour l'utilisation en groupe par des organismes tiers (établissements scolaires, structures d'animation jeunesse, ...)
- la diffusion départementale.

Afin de favoriser son développement, la Mado a créé une mission de service civique et recruté une volontaire fin novembre en la personne de Mme Gaelle Burgund.

Nous avons pu alors très fortement augmenter le partage et acculturation, via la création de supports :
<https://twitter.com/MadoManche>
<https://www.instagram.com/madomanche/>
https://www.youtube.com/Mado_50

VIOLENCES. Lancement d'une campagne de prévention

Des vidéos pour interpeller les adolescents

« C'EST LE FRUIT d'un an et demi de travail », souligne Katia Lemaire, directrice de la Maison des adolescents de la Manche. Avec le soutien de la préfecture et d'organismes comme la Direction départementale de la cohésion sociale, l'association Femmes et l'Éducation nationale, l'établissement départemental s'est lancé dans la réalisation d'un programme de prévention visant à interpeller sur des « situations de banalisation de la violence entre jeunes au sein du couple ».

Une banalisation de la violence verbale

Les professionnels de la Maison des adolescents font face à une « banalisation de propos qui heurtent », souvent considérés comme normaux. Pour toucher les jeunes sur les comportements qu'ils peuvent

avoir au quotidien en particulier envers les filles, une équipe de neuf personnes a planché sur la conception et la réalisation de vidéos (de moins d'une minute et demie) qui interpellent « sans violence » ; le contenu est soft afin de répondre à la « gestion émotionnelle » des ados. « Chaque mot a été pesé et largement débattu. » Trois jeunes filles ont prêté leur voix.

Les vidéos « C'est normal, non ? ! » sont en ligne sur la chaîne YouTube (MADO 50) de la Maison des adolescents et le site Web de l'établissement public. Elles abordent le respect de la vie privée à travers le comportement des filles qui

laissent leurs petits copains consulter leur téléphone ou celui des garçons qui les espionnent, le respect d'autrui à travers le jeu des surnoms parfois très violent et la sexualité lors de la première expérience. Deux autres scénarios traitent du chantage et des violences physiques dont les vidéos sortiront courant 2019.

La démarche invite les jeunes à réfléchir sur leurs comportements et actes qui peuvent être constitués de violences et à en parler. « Elle s'inscrit dans la priorité du gouvernement de lutter contre les inégalités » souligne Gilbert Manciet, directeur de cabinet du préfet. À la fin de chaque vidéo, un lien renvoie vers un livret d'accompagnement pédagogique.

G. P.

► Maison des adolescents de la Manche : maisonsados50.fr



L'inauguration s'est déroulée le 28 novembre, en présence du Directeur de Cabinet du Préfet.

4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence

Le cahier des charges national précise et renforce la notion selon laquelle les Maisons des adolescents « constituent un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions) ». L'Ars de Normandie positionne également les Maisons des ados comme pivot en première ligne sur l'adolescence.

Chaque professionnel de la MADO a donc dans ses missions de veiller et agir en fonction de cette ligne partenariale, chacun à son niveau, sur un territoire, en fonction aussi des champs d'interventions.

Ainsi, pour cette mission d'espace ressource sur l'adolescence la Mado a, au total participé à 91 rencontres partenaires représentant 1057 professionnels

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :

L'activité globale d'accueil en constante augmentation (+33% en 2017 et + 16% en 2018) nécessite beaucoup de temps pour le suivi des situations. Pour autant, la place de la Mado au cœur de groupes de travail, assure un relais de terrain, une mission d'expertise sur l'adolescence et participe au développement global de la place de l'adolescence sur la Manche.

Aussi, pour l'année 2018 nous avons priorisé :

- Quelques thématiques : la parentalité, la prévention du harcèlement, l'usage des écrans, les violences intrafamiliales, violences faites aux jeunes femmes
- La poursuite du développement du réseau Promeneurs du net
- Une sélection pour nous centrer sur des dynamiques enclenchées, notamment avec les Cesci, les Pesl, atelier santé ville, groupe Vif, Cispd, Sism
- Lien avec les coordinations départementales que sont : Jeunesse, Pesl, Promeneurs du Net, Parentalité
- Rapprochement auprès des PTA se structurant sur le département.

4.1.1/ Les groupes partenaires

L'ambition des groupes partenaires est de réunir les principaux partenaires locaux engagés auprès des adolescents avec la Maison des Adolescents, par territoire Sud, Centre, Nord.

Les membres sont des représentants opérationnels locaux des services et associations engagés dans l'accueil, l'aide, l'accompagnement des adolescents, quelque soit le secteur d'activité : sanitaire, social, médico-social, animation, information, insertion, éducation, judiciaire,...

L'année 2018 a permis une pause dans la conduite de ces groupes, afin de favoriser notre implication dans les instances proposées notamment par les territoires (Pesl, Asv, Cispd, ...) qui regroupent des acteurs similaires. Le lien avec les différentes coordinations départementales (impulsion Manche portée par la Caf, Conseil départemental et Etat) a été aussi renforcé (Coordination jeunesse, Pesl, Pdn, Parentalité).

Pour 2018, nous avons fait le choix de réunir uniquement le groupe partenaire à l'échelle départementale pour un temps fort d'échange et d'information, sur la place et le rôle des divers acteurs dans le parcours de santé des jeunes. Ainsi, plus de 90 personnes se sont retrouvées en juin 2018, représentant les diverses structures institutionnelles et associatives de la Manche des secteurs du social, médico-social, sanitaire, animation, parentalité, logement, éducation, ..., des jeunes.

4.1.2/ Le comité de pilotage NAH de Valognes :

Depuis 2014, la MADO a initié tout un travail autour du harcèlement à l'adolescence, mobilisant divers acteurs du territoire. L'investissement de chacun et la dynamique engagée ont finalement débouché sur la volonté du groupe de s'inscrire dans la durée, au-delà du travail centré sur des actions ponctuelles.

Ainsi, en 2018, le comité s'est réuni 3 fois avec :

- Maison des adolescents, Mairie de Valognes (service Jeunesse), Etablissements scolaires (MFR de Valognes, Lycée Henri Cornat de Valognes, Collège Sainte Marie et du Collège Félix Buhot), le Cmpj et de l'association d'accueil de personnes en situation de handicap l'Espérance.

Le groupe a orienté son travail sur : une mission à la fois de réflexion et d'échanges sur l'adolescence et le harcèlement, l'organisation et l'évaluation d'actions de prévention. Toute la richesse et l'originalité de ce groupe pluriel est de maintenir un réel partage d'expériences sur cette problématique et de co-construire des actions annuelles.

Un projet de rallye santé a ainsi cheminé avec la volonté de créer des capsules vidéos réalisées par des groupes de jeunes, faisant ainsi découvrir les divers espaces ressource santé pour les jeunes sur la ville de Valognes.



En fil rouge, une mascotte a été créée « Eddy moi tout » sur Valognes, et un test a été réalisé grâce à l'implication de l'équipe jeunesse de la ville. Ainsi, 2 établissements scolaires se sont engagés sur l'année 2018/2019 dans ce projet pour une présentation avant l'été 2019.

4.1.3/ Participation de la Maison des Adolescents dans des groupes/commissions auprès de partenaires locaux :

La mise en œuvre de notre mission de référent sur l'adolescence, passe aussi par une implication au sein de moments, groupes clés sur le territoire. Notre objectif est aussi de mieux faire connaître, de préciser la place de la MADO pour poser les enjeux de l'adolescence et améliorer le parcours de soin. En effet, mieux chacun d'entre nous sera connu, saura ce que fait l'autre, mieux le cheminement de l'utilisateur sera facilité.

De même, être en prise directe avec l'adolescence de la Manche, être à l'écoute des problématiques évoquées par les jeunes comme par leur entourage, nous permet de mieux représenter et réfléchir aux dynamiques de prévention à proposer, voire à défendre sur le territoire.

Que la MADO soit acteur direct ou non, il est de sa mission de faire valoir les enjeux actualisés de l'adolescence.

La participation de la MADO au travers des groupes indiqués ci-dessous est partagée entre les professionnels, principalement les accueillants-écoutants, la directrice, parfois psychologue et médecin, pour plusieurs rencontres annuelles.

- Reaj (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération St Loise)
- Cispd : Cherbourg, Avranches
- Collectif départemental Manche de prévention du Suicide
- Ateliers santé ville sur la Cuc (Communauté Urbaine Cherbourgeoise) et de St Lô
- Commission éducation et parentalité du contrat ville de St Lo,

- Groupe parentalité du territoire d'Avranches, groupe du territoire Granville et groupe sud de l'adseam.
- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil Départemental
- Pel et Pesi : Implication dans les groupes de travail, commission et comité techniques de territoires
- Participation au Plan Régional Stratégique en faveur de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (PRSEFH) pour la mission d'accueil et d'écoute
- Cesci de St Lô, Valognes, Avranches, Mortain, Cherbourg, Lessay/Périers,
- Groupes Vif : Granville, Avranches
- Regroupements départementaux de coordination Promeneurs du net
- Groupe Reaap pour l'organisation de la journée départementale

4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :

Formation : Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psycho-sociales :

Cette formation est organisée à l'échelle régionale par les 3 Maisons des adolescents, avec un financement Ars permettant ainsi une gratuité pour les participants. Depuis 3 ans, la Mado la propose aux professionnels en lien avec les jeunes.

Ce temps de formation de deux journées aborde le repérage du mal-être adolescent en lien avec des situations de harcèlement et propose une découverte des compétences psychosociales comme facteurs de protection des situations de harcèlement

Les 3 Maisons des adolescents de Basse Normandie proposent une formation sur 12 sites bas-normands, qui vise à sensibiliser les professionnels au harcèlement entre adolescents ainsi qu'à ses conséquences notamment sur la santé.

Cette formation délivre des éléments de compréhension et de repérage de la dynamique du harcèlement entre pairs. Elle prévoit également d'aborder le développement des compétences psychosociales comme un levier pour améliorer les relations entre jeunes et entre jeunes et adultes pour prévenir les situations de harcèlement.

Cette formation, d'une durée de 2 jours, apporte des repères théoriques ponctués d'illustrations de cas cliniques et d'exemples d'actions concrètes de terrain.

La Maisons des adolescents de la Manche a ainsi organisé le déroulement en 2 journées :

1er jour :

Intervenant : Mme C. Bossé—Anpaa (puis M. Lenoury de l'Ireps)

- Les Compétences psycho-sociales (CPS) : historique et définition
- Méthodes pédagogiques d'intervention et présentation d'outils
- Présentation d'une action concrète de développement des CPS
- Repères pour la qualité des actions CPS.

2ème jour : La prévention du harcèlement à l'adolescence

Intervenants : Maison des adolescents de la Manche : Médecin, Psychologue et Directrice

- Développement et enjeu à l'adolescence
- Représentations et définitions du harcèlement : repères théoriques, signes du mal être à l'adolescence
- Dynamique du harcèlement
- Effets enjeux psychiques : conséquences pour les harcelés, harceleurs, témoins.

Intervenant : Accueillant-écoutant & Directrice de la Mado et l'ACJM

- La question du harcèlement et les réseaux sociaux/cyberharcèlement
- Le cadre juridique du harcèlement
- Situations concrètes

Soit un total de 94 personnes formées issues de secteurs professionnels diversifiés : éducatif (cpe, chef établissement, assistants éducation), sanitaire (infirmier scolaires), social, conseiller conjugal, animation jeunesse, éducateur sportif, éducateurs pjj, ...

Les bilans sont très positifs, à la fois pour les participants et la Mado.

Autres actions de Formation/sensibilisation

La Mado est intervenue pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et formations diverses sur la Manche, en maintenant une ligne directrice : l'adolescence.

En effet, notre travail nous permet de constater voire d'affirmer que nombre de professionnels, bénévoles en lien direct avec des adolescents ou parents d'adolescents ont peu, voire aucune, connaissance du public adolescent. Nous entendons par là un socle sur : la psychodynamique adolescente, le processus physique, neurologique, physiologique, les éléments sociologiques, données actualisées, ...

En effet, combler ce manque permet à nombre de professionnels de revoir leur posture professionnelle, leur pratique, parfois leurs outils d'intervention (règlements, protocole,...), et d'aborder autrement l'adolescent comme un être à part qui leur est plus compréhensible.

Nous avons observé que trop souvent l'adulte cherchait à comprendre des comportements d'adolescents, ses passages à l'acte (nous entendons par là mettre en action ce que l'adolescent ne peut pas exprimer : isolement, repli, agressivité envers lui ou les autres, son rapport à la nourriture, ...) à travers une grille d'adulte qui ne correspond pas à l'adolescence.

Aussi, nous avons décidé que la Mado pouvait avoir ce rôle de « spécialiste » de l'adolescence.

Dès que nous sommes sollicités pour un « symptôme » nous recherchons le partenaire spécialisé.

Aussi en 2018, nous avons porté ou participé à :

- Interventions sur la découverte de l'adolescence : « mieux connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner », auprès des équipes de : équipes de Cop, Cpe, équipes d'animation (3), la communauté éducative d'établissements scolaires (6), associations habitants/de parents d'élèves (5), ...
- Intervention auprès de parents (partenariat avec la MFR de Urville/Nacqueville)
- Formation avec la DDCS auprès d'animateurs sur leur posture professionnelle avec les adolescents
- Intervention auprès de l'ensemble des Infirmiers, assistants sociaux et médecins scolaires

Participation à des actions de partenaires :

- Rallyes santé
- Implication pour la réalisation de la journée départementale Reaap
- Raids étudiants et raids lycéens Ville de Saint Lô, sur Cherbourg et Mortain : septembre et octobre (accueil de plus de 20 groupes, soit le passage de plus de 300 jeunes environ)

L'implication de la Mado dans ces réseaux est ponctuelle. Elle permet d'une part un travail de partenariat, avec une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles et d'autre part d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

4.3/ A l'échelle régionale et nationale :

Un travail collectif entre les Maisons des ados de l'ex Basse-Normandie puis Normandie:



Depuis 2013, les 3 Maisons des adolescents de Basse-Normandie se sont engagées dans un travail de rapprochement, de concertation, organisation de temps forts, partage de formations de leurs équipes, avec une convention régionale. La régionalisation à l'échelle de la Normandie a permis un travail de lien avec les Maisons des ados de l'ex Haute Normandie.

Le lien s'est ensuite construit auprès de nos collègues des départements de l'Eure et de la Seine Maritime, avec un temps fort de regroupement régional au Havre en juin.

Une implication nationale au sein de l'ANMDA :

La Maison des adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents et bénéficie du relais indispensable pour renforcer un positionnement local et s'inscrire dans une dynamique nationale. Des travaux d'études, de recherches, sont ainsi portés, enrichissant chaque maison des adolescents dont celle de la Manche. (3 regroupements en 2018)



GLOSSAIRE

AAJD	Association pour l'aide aux adultes et aux jeunes en difficulté
ACJM	Association d'aides aux victimes
ADCMPP/CAMSP	Association départementale des CMPP et CAMSP de la Manche
ADSEAM	Association pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte de la Manche
AE	Accueillant écoutant
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
ALSH	Accueil de loisirs sans hébergement
ANPAA	Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie
ANMDA	Association nationale des maisons des adolescents
ARS	Agence régionale de santé
BPJEPS	Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
BIJ/KIOSK	Bureau information jeunesse-Kiosk Saint-Lô
CAF	Caisse d'allocations familiales
CESC	Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif éducation nationale)
CESCII	CESC inter établissement et inter degré
CEGIDD	Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections à VIH, les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (IST)
CGET	Commissariat général à l'égalité des territoires
CIL	Correspondant informatique et libertés
CISPD	Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance
CMP	Centre médico-psychologique
CMPEA	Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents
CMPP	Centre Médico-Psycho-Pédagogique
CMS	Centre médico-social
CNIL	Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
CPS	Compétences psycho-sociales
CRIP	Cellule de recueil d'information préoccupante
CSR	Comité stratégique et recherche
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale
DUERP	Document unique d'évaluation des risques professionnels
EPN	Espace public numérique
EVS	Emploi vie scolaire
FIPDR	Fonds interministériel pour la prévention de la délinquance et de la radicalisation
FJT	Foyer des jeunes travailleurs
GCSMS	Groupement de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	Inspection académique
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
IGAS	Inspection générale des affaires sociales
IP	Information préoccupante
IREPS	Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé
MADO	Maison des adolescents de la Manche
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie
MSA	Mutualité sociale agricole
NAH	Non au harcèlement
ONDAM	Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie
PAEJ	Point d'accueil écoute jeunes
PDN	Promeneurs du Net, présence éducative sur internet
PEDT	Projet Educatif Territorial

PEL	Projet éducatif local
PESL	Projet éducatif social local
PIF	Point info familles
PJJ	Protection judiciaire de la jeunesse
PTA	Plateforme territoriale d'appui
PTSM	Projet territorial santé mentale
REAAP	Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de la Manche
REAJ	Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes
REPPOP	Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité Pédiatrique
TCA	Troubles des comportements alimentaires
UDAF	Union départementale des associations familiales

CHERBOURG-EN-COTENTIN

Centre Bruder, 1 rue du Léon
Octeville

02 33 72 70 67

Lundi : 14h-18h

Mardi, mercredi et jeudi :
13h - 18h

PICAUVILLE

Salle des Permanences
Rue Pierre Guérault

1^{er} mardi / mois

12h30 - 15h30

CARENTAN

Point Information Jeunesse
8 rue Sivard de Beaulieu

2^e, 3^e et 4^e mardi / mois :

12h30 - 15h30

VALOGNES

Hôtel Dieu, rue
de l'Hôtel Dieu

Lundi : 14h - 18h

CÉRENCES

Maison des Services
Publics

7 place du Marché

2^e et 4^e mardi / mois :

16h30 - 18h30

SAINT-LÔ

Centre culturel Jean Lurçat
Place du champ de mars

Mardi, mercredi :

12h45 - 18h

Jeudi : 13h - 18h

GRANVILLE

Forum Jules Ferry
41 rue Saint Paul
(parking par le 6 rue
du Puits de la place)

Mercredi : 13h30 - 18h30

VILLEDIEU- LES-POÊLES

Maison des services
11 rue Pierre Paris

Sur rendez-vous

AVRANCHES

7 rue Saint Saturnin

Mercredi : 13h30 - 18h30

MORTAIN

Forum du Mortainais
24 rue du Rocher

1^{er} et 3^e mardi / mois :

15h - 18h

ISIGNY-LE-BUAT

L'îlot, 2 place de la mairie
Sur rendez-vous

SAINT-HILAIRE DU HARCOUËT

Maison des Services
publics sociaux

65 place Delaporte

Lundi : 15h30 - 18h30